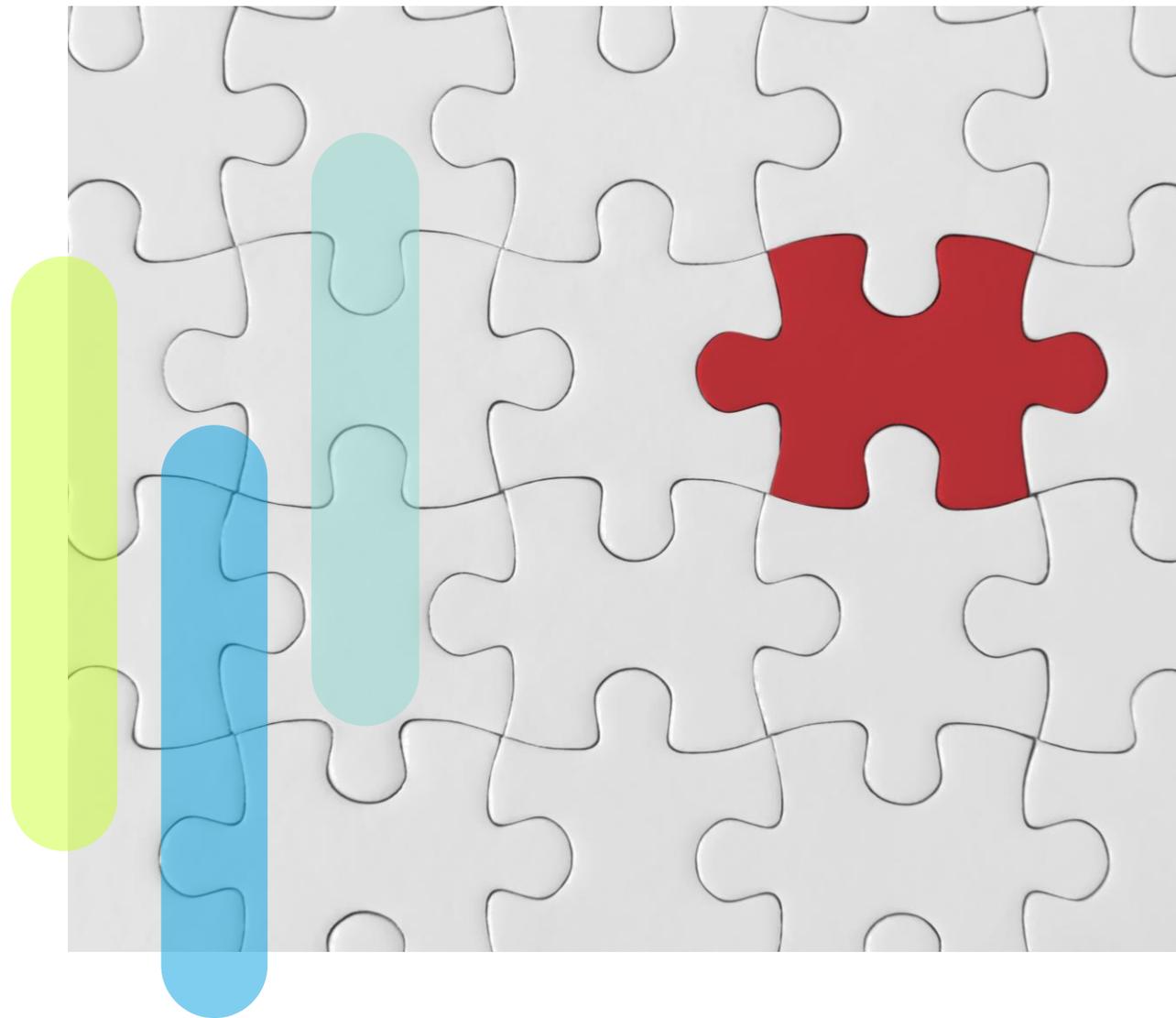


Observatoire des vulnérabilités

4^{ème} édition de l'Observatoire

15 janvier 2024



Observatoire des vulnérabilités

4^{ème} édition de l'Observatoire

Sandra Hoibian

Directrice Générale du Crédoc

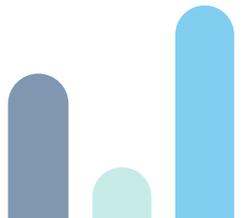
hoibian@credoc.fr

Solen Berhuet

Cheffe de projets

berhuet@credoc.fr

Décembre 2023



p.7

1. Un sentiment de vulnérabilité sensible aux évolutions récentes des prix

p.15

2. Des inquiétudes sur les conditions de vie qui suivent les évolutions des prix

p.27

3. Des conditions de vie qui restent difficiles pour certaines catégories de la population

p.43

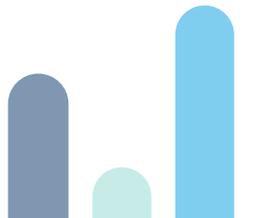
4. 28% de la population signale des reports ou des renoncements aux soins

p.50

5. La solitude : 3^{ème} facteur de vulnérabilité

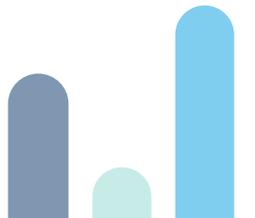
p.54

6. Un soutien toujours actif de l'Etat et des acteurs associatifs



Méthodologie de l'enquête

- Dix questions ont été posées dans le cadre de l'Observatoire des vulnérabilités. Elles ont été insérées dans l'enquête **Conditions de vie et aspirations** du Crédoc, en juillet 2023. Il s'agit de la 4^{ème} vague d'enquête.
- Quand cela était possible, des résultats de l'enquête d'Octobre ont été ajoutés
- Un **historique de 45 ans** : une enquête réalisée depuis 1978
- Une **enquête en ligne**, trois fois par an (janvier, juin, octobre) auprès d'un échantillon de 3 000 individus résidant sur tout le territoire (France métropolitaine, Corse et DOM-TOM) âgés de 15 ans et plus
 - Les vagues avant 2015 étaient menées en face-à-face sur un échantillon de 2000 personnes et sur un champ plus restreint : les individus de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine, hors Corse
- Des résultats redressés selon la méthode des **quotas**
- Des questions propres à chaque client et d'autres mutualisées
 - Une vingtaine de critères sociodémographiques
 - De très nombreuses questions sur les modes de vie et les opinions de la population, portant sur la santé, les inquiétudes, les préoccupations, la famille, l'environnement, les loisirs, les pratiques culturelles, le moral économique, l'opinion sur le fonctionnement de la société, les politiques sociales, etc.



Principaux enseignements (1/2)

Un sentiment de vulnérabilité qui suit les évolutions des prix

En 2023, le sentiment de vulnérabilité a baissé en été, puis est remonté à l'automne, alors que les prix repartaient à la hausse.

- Le sentiment de vulnérabilité progresse en particulier chez les femmes (+ 12 pts entre juillet et octobre)
- Il augmente aussi chez les personnes qui ne sont pas sur le marché du travail, notamment les personnes au foyer (+13 pts) et les chômeurs (+6 pts). Il progresse également fortement chez les retraités (+14 pts) mais reste en-dessous de la moyenne (33% des retraités se disent vulnérables, vs 38% en moyenne). Pour faire face à l'inflation, une partie des actifs occupés ont bénéficié de primes ou de revalorisations salariales. Pour les personnes qui ne sont pas en emploi, le pouvoir d'achat est directement lié au maintien des aides de l'Etat pour faire face à la flambée des prix.
- Les foyers monoparentaux et les personnes vivant seules expriment également un sentiment de vulnérabilité dans des proportions fortes. Des inquiétudes qui traduisent la difficulté d'être seul pour faire face aux dépenses du foyer.
- Les locataires se sentent également plus vulnérables

Trois grands facteurs de vulnérabilité : niveau de vie, santé et vie sociale

Ce sont les sujets sur lesquels les Français vulnérables se sont le plus exprimés. Une hiérarchie des inquiétudes qui n'a pas bougé depuis l'année dernière.

- **Des conditions de vie difficiles pour une partie de la population :**
 - Un sentiment de restrictions financières à un niveau élevé (68%). Les restrictions sur les dépenses alimentaires n'ont jamais été aussi élevées (depuis 1979). En octobre 2023, 53% des Français indiquent se restreindre sur ces dépenses, c'est 13 pts de plus par rapport à juillet.
 - 12% des Français indiquent ne pas manger suffisamment en quantité. Un chiffre qui grimpe à 24% chez les personnes qui se disent vulnérables depuis 2 ans ou plus
 - Les dépenses liées aux charges (eau, électricité, gaz) sont les plus difficiles à honorer, en particulier chez les personnes vulnérables depuis 1 à 2 ans.



Principaux enseignements (2/2)

- **La santé : 28% de la population indique avoir renoncé ou reporté des soins médicaux : une proportion en légère hausse (+3 pts) par rapport à mai 2021**
 - Les motifs financiers sont largement cités (6 cas sur dix), devant ceux liés au système de soin (délai de prise en charge, saturation des services, etc.) sont cités dans 4 cas sur 10.
 - Les personnes qui déclarent plus souvent reporter ou renoncer à leurs examens médicaux sont en particulier : les foyers monoparentaux et les personnes vulnérables (+22 pts par rapport à la moyenne) ; les moins de 25 ans (+ 15 pts) ; les indépendants (+ 15 pts) et les bas revenus (+ 14 pts).
- **La solitude, le manque de lien, troisième facteur de vulnérabilité évoqué par les Français**
 - En juillet 2023, 26% des Français indiquaient se sentir seuls « tous les jours ou presque » ou « souvent ».
 - Un sentiment plus souvent éprouvé par : les moins de 25 ans (+19 pts par rapport à la moyenne) ; les bas revenus (+13 pts), mais aussi les personnes au foyer (+14 pts) et les ouvriers (+ 5 pts)

Un soutien toujours actif de l'Etat et des acteurs associatifs

- **Depuis 2021, une progression des aides demandées et reçues par les personnes vulnérables**
 - En juillet 2023, près de la moitié des personnes vulnérables ont formulé au moins une demande d'aide (48% contre 29% en mai 2021) et 38% ont perçu au moins une aide (contre 23% en mai 2021).
 - Les personnes vulnérables ont en particulier sollicité des aides pour le règlement du loyer (32% d'entre elles, soit + 8 pts en un an) ou des aides financières exceptionnelles (30%, soit 5 pts de plus en un an (CAF ou service social de secteur notamment).
 - Les moins de 25 ans ont été particulièrement soutenus en 2023 : 55% d'entre eux ont bénéficié d'au moins une aide (+9 pts en un an). Ils ont été beaucoup plus nombreux à solliciter des aides 68% d'entre eux (soit +13 pts en un an).
 - Si les demandes d'aides ont un peu progressé chez les bas revenus (46% d'entre eux vs 43% il y a un an), les aides délivrées sont restées stables en un an (37% ont reçu au moins une aide en 2023, vs 36% en 2022).



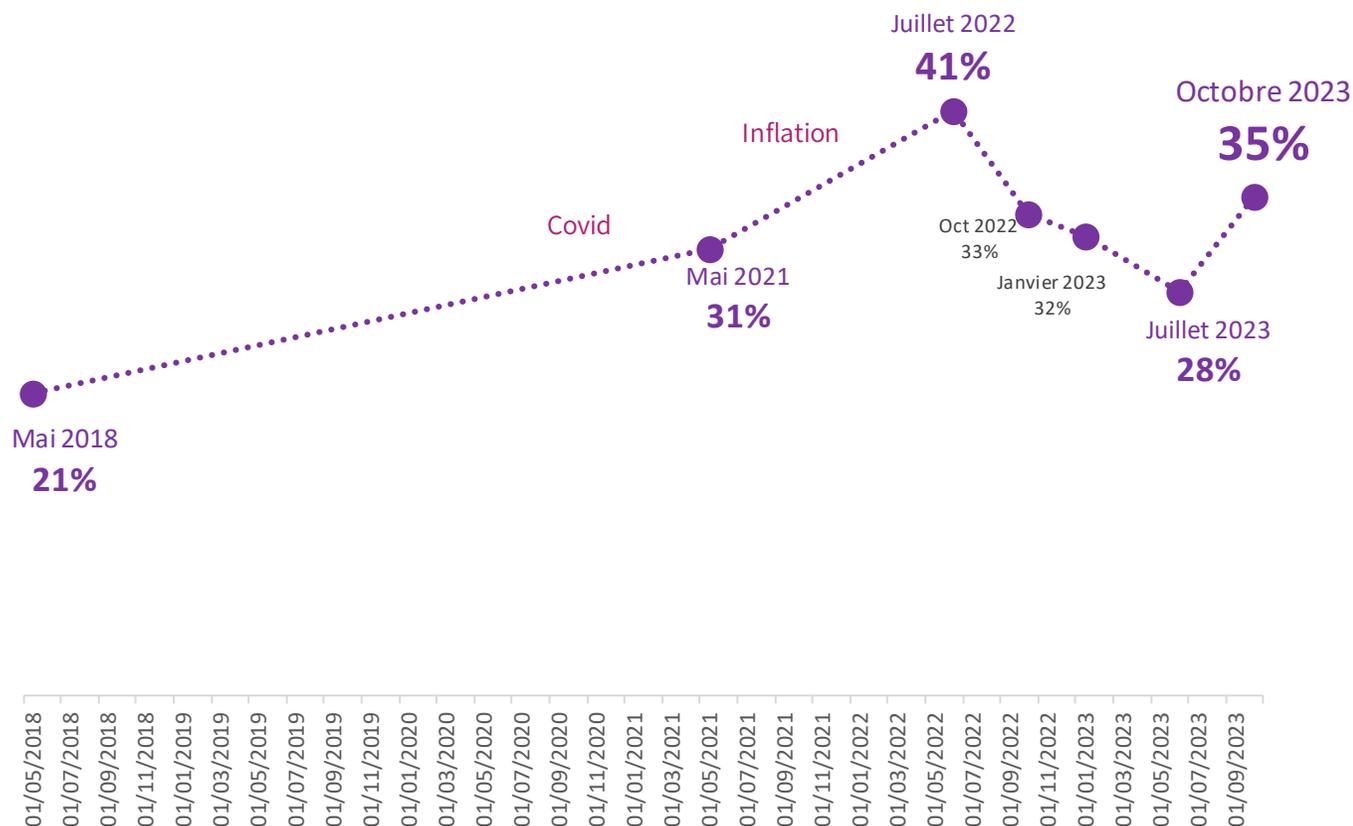
**Un sentiment de
vulnérabilité
sensible aux
évolutions
récentes des prix**



Un sentiment de vulnérabilité qui a baissé cet été et qui progresse de nouveau à l'automne

Vous personnellement, vous sentez-vous aujourd'hui en situation de vulnérabilité ?

En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »



Après avoir progressé de 10 points chaque année entre 2018 et 2022, le sentiment de vulnérabilité baisse de 13 points entre l'été 2022 et l'été 2023.

Il progresse de nouveau entre juillet et octobre 2023 (+7 points), en lien avec la variabilité des prix sur la période.

Profils qui se disent le plus souvent en situation de vulnérabilité

62% des personnes bénéficiant de **minima sociaux**

58% des **personnes au foyer**

54% des **chômeurs**

50% des personnes ayant un **prêt à l'amiable**

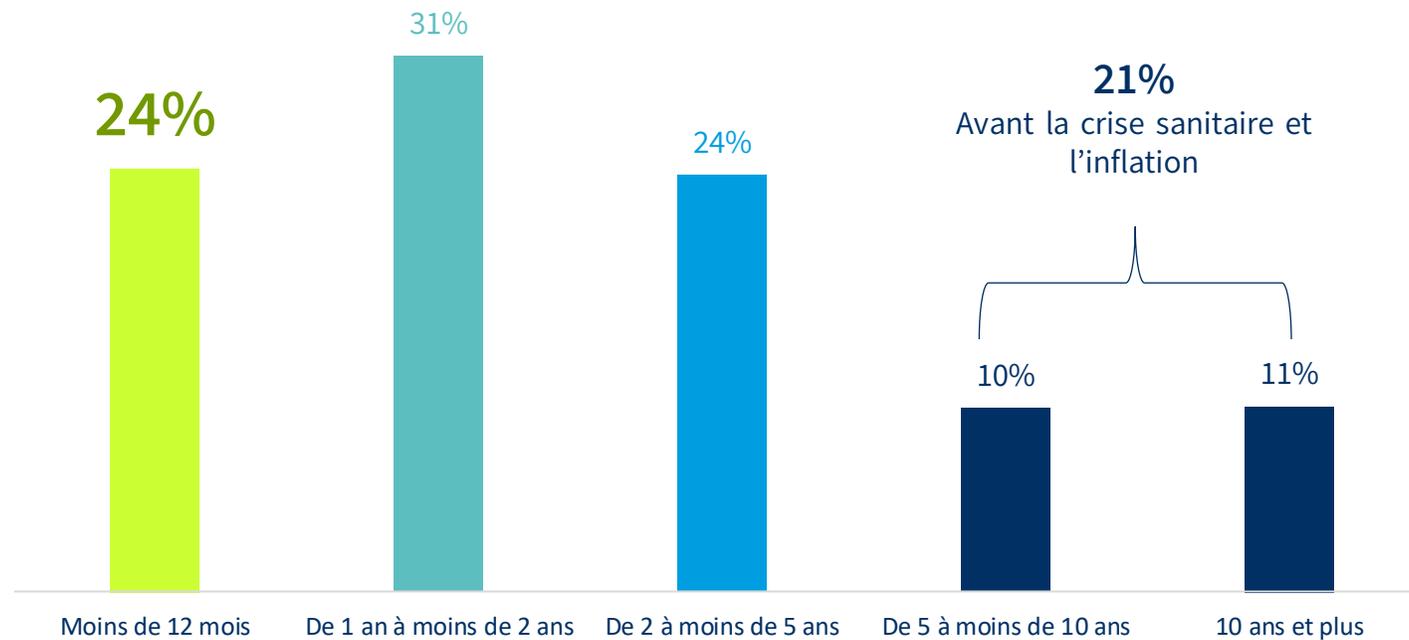
49% des personnes qui estiment la **taille de logement** insuffisante pour leur famille

48% des foyers **monoparentaux**

45% des **agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprise**

Un quart des personnes vulnérables le sont depuis moins d'un an

Depuis quand diriez-vous que vous êtes en situation de vulnérabilité ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Une polarisation du sentiment de vulnérabilité

Les femmes, les foyers précaires et les personnes éloignées du marché du travail se sentent fragilisés

(Evolution entre juillet et octobre 2023)

- 58% des personnes au foyer (+13 pts)
- 54% des chômeurs (+6 pts)
- 48% des bas revenus (+3pts)
- 48% des foyers monoparentaux (+6 pts)
- 45% des indépendants (+7 pts)
- 42% des personnes qui vivent seules (+12 pts)
- 40% des femmes (+12 pts)
- 40% des 25-39 ans (+3 pts)
- 39% des employés (+9 pts)

Les hommes, les actifs occupés des CSP + se sentent davantage protégés

(Evolution entre juillet et octobre 2023)

- 23% des hauts revenus (+ 9 pts)
- 26% des professions intermédiaires (+3 pts)
- 29% des hommes (+ 1 pt) entre juillet et octobre
- 29% des classes moyennes supérieures (+ 9 pts)
- 28% des cadres (+ 4 pts)
- 30% des 70 ans et plus (+ 10 pts)
- 27% des couples sans enfant (+ 6 pts)
- 32% des moins de 25 ans (- 14 pts)
- 32% des actifs occupés (+4 pts)

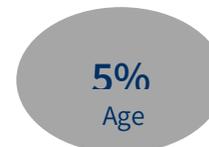
La situation financière, la santé et la vie sociale sont les trois principales sources de fragilité citées par les Français

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?

« Tout est cher »
« Je ne gagne pas assez d'argent »
« Regarder mes comptes tous les jours pour vivre »



« Je suis très méfiante envers les personnes que je ne connais pas »
« Je me sens vulnérable dans ma tête, j'ai peur de l'avenir, de mon avenir »



« Du fait de mon âge (trop vieille) »
« Je suis vieux et âgé » ; « On prend de l'âge »

« Incompréhension du fait de ma maladie »
« Je suis handicapé avec un taux de au moins 85%., c'est pas très facile de faire ce que je veux »



« La mauvaise gestion de notre pays me fait sentir très vulnérable »
« Le manque de rigueur de nos hommes politiques »

« Je suis tout seul »
« J'ai plus de famille proche et pas d'amis »
« A cause du Covid, on est plus isolés »



« Je suis en intérim et mes revenus peuvent s'arrêter »
« Risque de perdre son emploi »



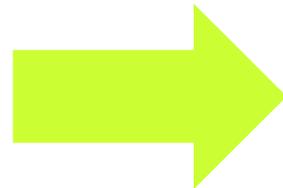
« Je ne me sens pas en sécurité dans la commune où je vis »
« On rencontre le désordre partout, on ne sait pas où on va »

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant indiqué se sentir « tout à fait » ou « plutôt » vulnérables NB : reprise des items les plus cités

25% des personnes vulnérables expriment un motif en lien avec leur situation financière

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?



Chez les personnes vulnérables, les difficultés financières sont plus particulièrement détaillées par :

- 35% des 40-59 ans qui se disent vulnérables
- 33% des employés qui se disent vulnérables
- 33% des ouvriers qui se disent vulnérables

« Tout est cher »

« Je ne gagne pas assez d'argent »

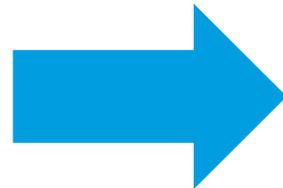
« Regarder mes comptes tous les jours pour vivre »

18% des personnes vulnérables expriment un motif en lien avec la santé

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?



*« Incompréhension du fait de ma maladie »
« Je suis handicapé avec un taux de au moins 85%.,
c'est pas très facile de faire ce que je veux »*

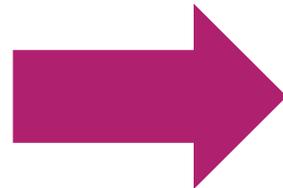


Chez les personnes vulnérables, les difficultés de santé sont plus particulièrement détaillées par :

- les personnes au foyer qui se disent vulnérables qui se disent vulnérables (35%)
- les retraités (34%) qui se disent vulnérables
- 32% des 60-69 ans qui se disent vulnérables et 33% des 70 ans et plus qui se disent vulnérables
- les personnes vivant seules qui se disent vulnérables (25%)
- les couples sans enfant qui se disent vulnérables (24%)

11% des personnes vulnérables expriment un motif en lien avec la vie sociale / la solitude

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?

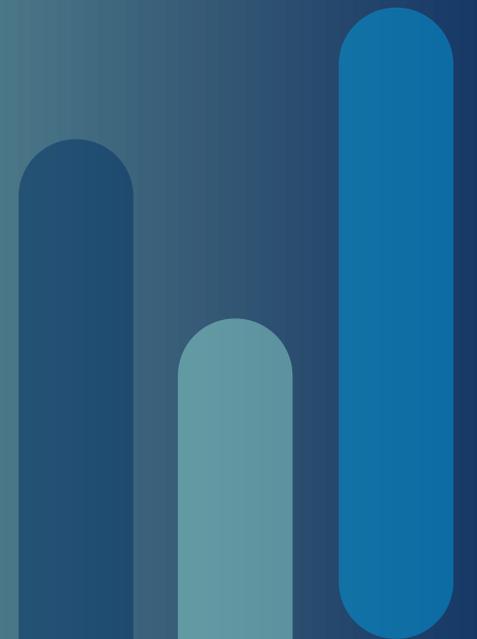


Chez les personnes vulnérables, les difficultés en lien avec la vie sociale ou la solitude sont plus particulièrement détaillées par :

- les personnes vivant seules qui se disent vulnérables (18%)
- les classes moyennes inférieures qui se disent vulnérables (17%)
- les femmes qui se disent vulnérables (15%)
- les 40-59 ans qui se disent vulnérables (14%)

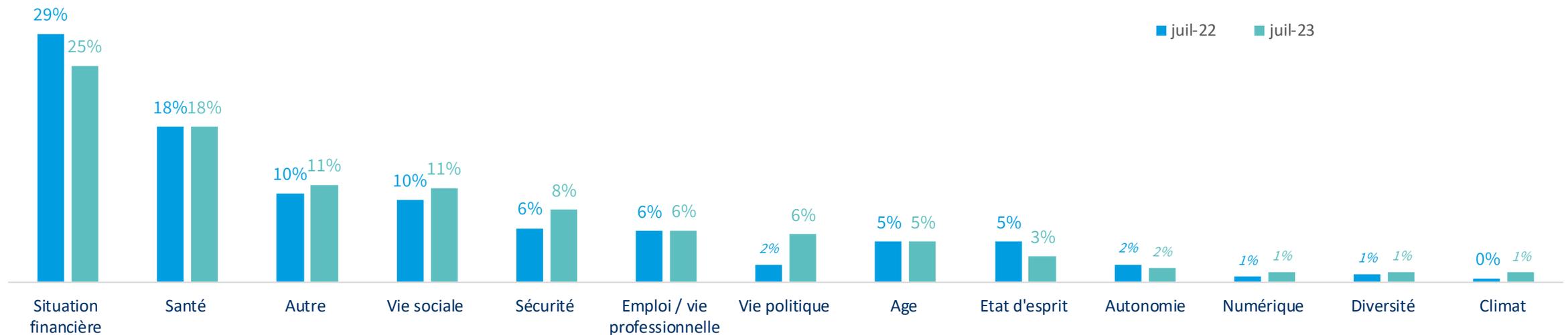
02

**Des inquiétudes
sur les conditions
de vie qui suivent
les évolutions des
prix**



Comparativement à 2022, la situation financière est un peu moins souvent citée chez les personnes vulnérables, tandis que la sécurité et vie politique le sont plus souvent

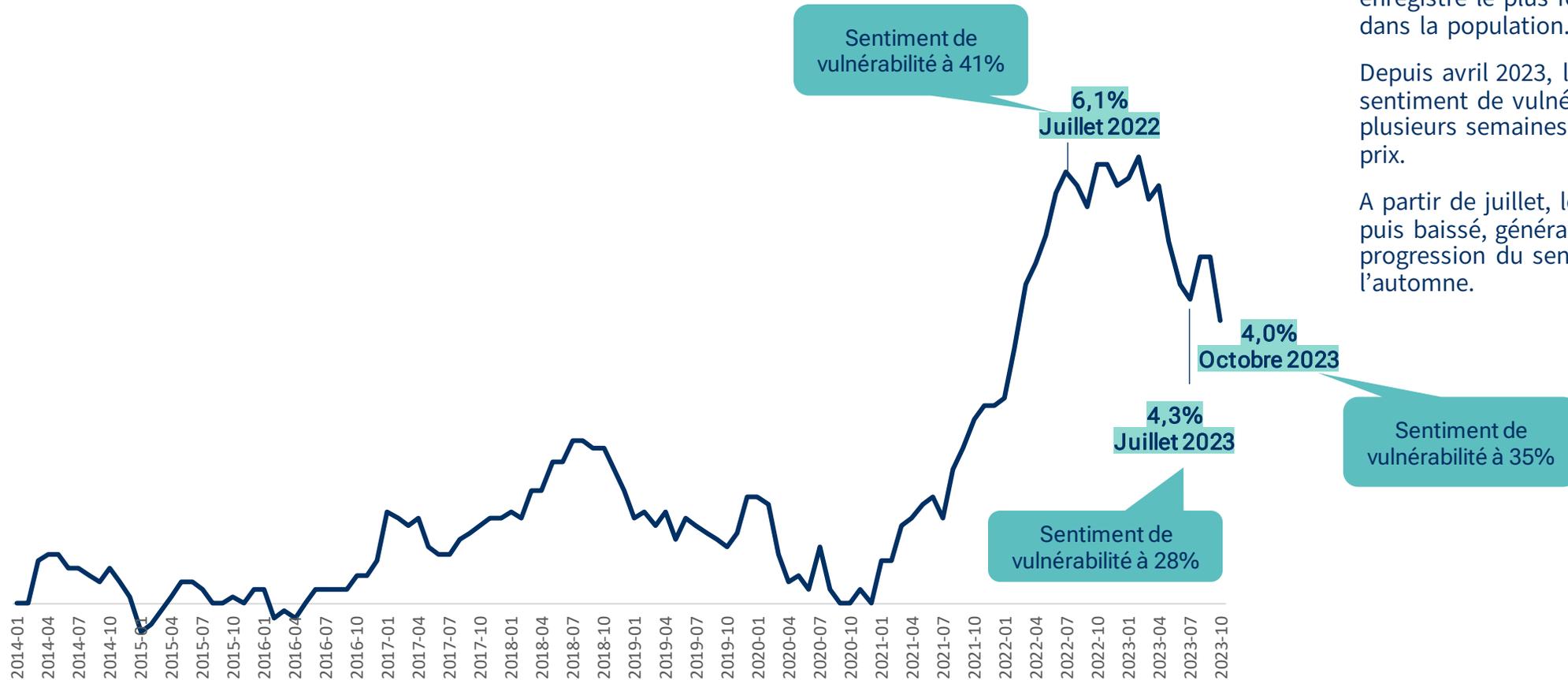
Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2022 et juillet 2023
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant indiqué se sentir « tout à fait » ou « plutôt » vulnérables

Le sentiment de vulnérabilité suit la variation des prix

Inflation, prix à la consommation (% annuel)



Un niveau d'inflation qui n'avait pas été atteint depuis trois décennies, au plus fort en 2022, période où l'on enregistre le plus fort niveau de vulnérabilité exprimé dans la population.

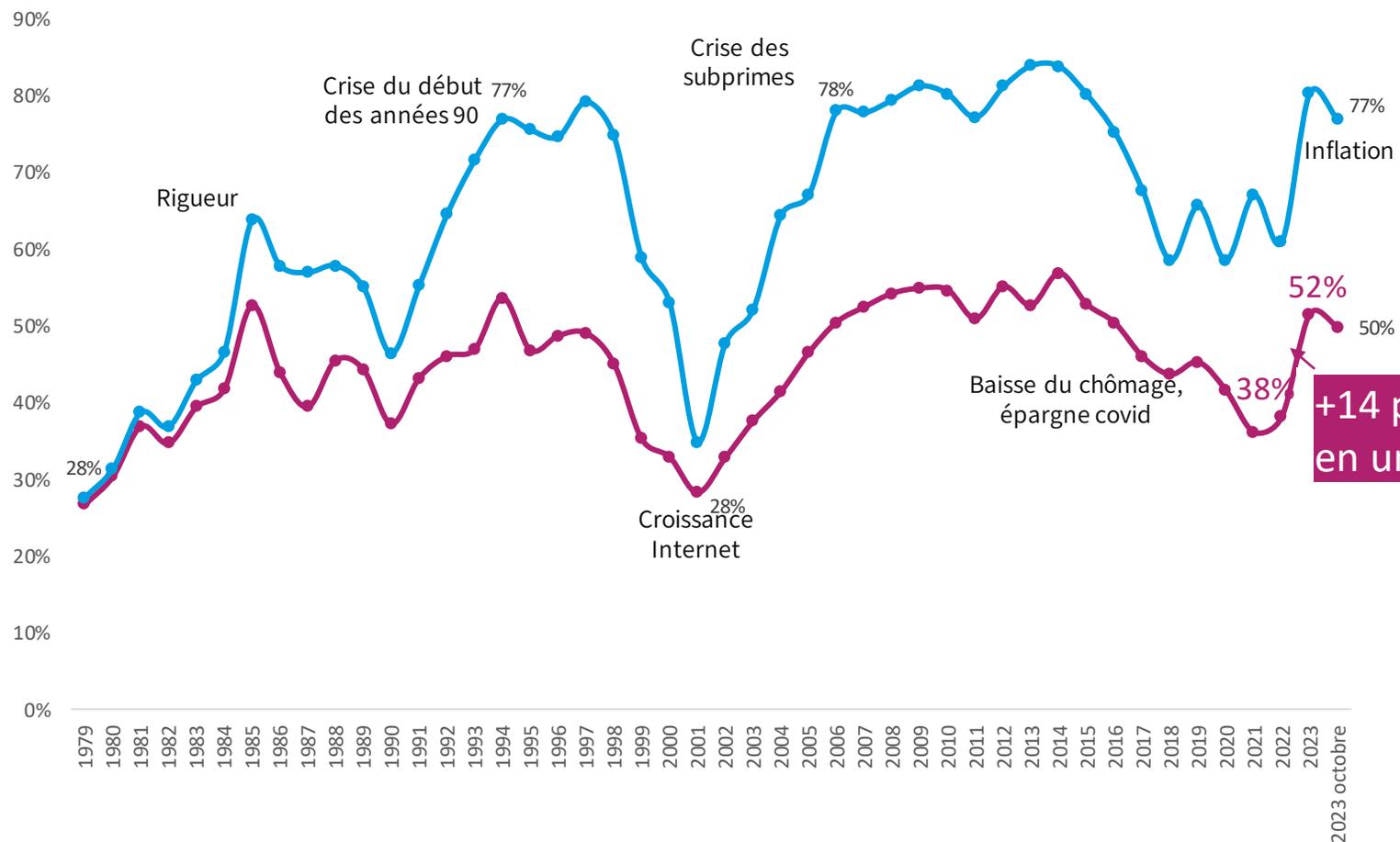
Depuis avril 2023, l'inflation est en repli et le sentiment de vulnérabilité est atténué en juillet, après plusieurs semaines d'interruption de la hausse des prix.

A partir de juillet, les prix ont à nouveau progressé, puis baissé, générant une incertitude et donc une progression du sentiment de vulnérabilité à l'automne.

Une période marquée par le sentiment que le niveau de vie s'est dégradé

Opinions négatives sur l'évolution du niveau de vie

Données réropolées pour tenir compte du changement de mode passation en 2015



Pense que le niveau de vie de l'ensemble des Français s'est dégradé depuis une dizaine d'années

Le regard porté sur la société dans son ensemble est plus négatif que celui porté sur son propre niveau de vie

Pense que son **niveau de vie personnel** s'est dégradé depuis une dizaine d'années

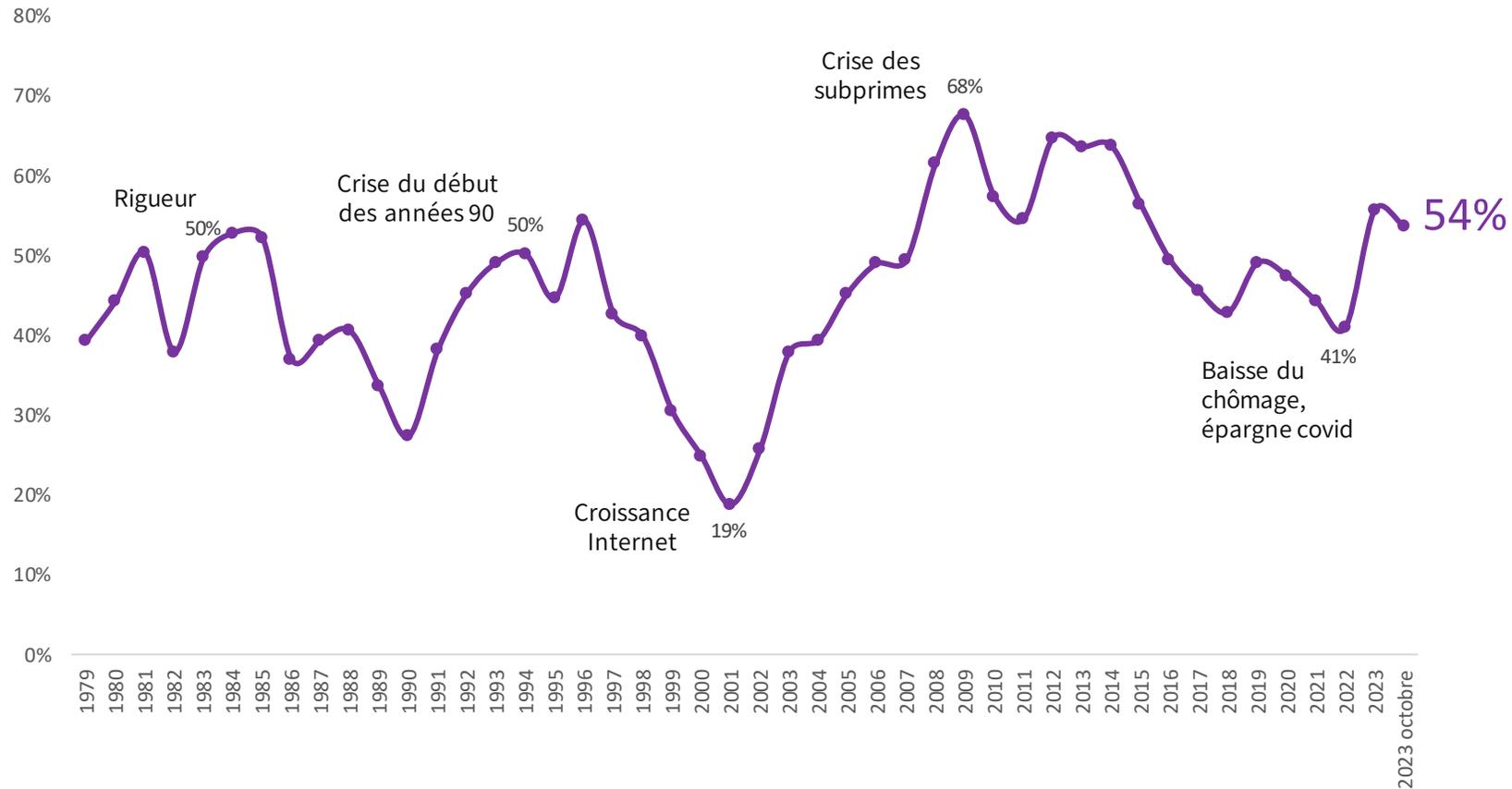
Néanmoins 50% de la population considère que son niveau de vie personnel s'est dégradé en 10 ans, c'est un taux élevé, en hausse de +14 points entre janvier 2022 et 2023, un bond d'une rapidité jamais observée en 45 ans de suivi, nourrie par la forte inflation

+14 pts en un an

Un certain pessimisme par rapport à l'avenir

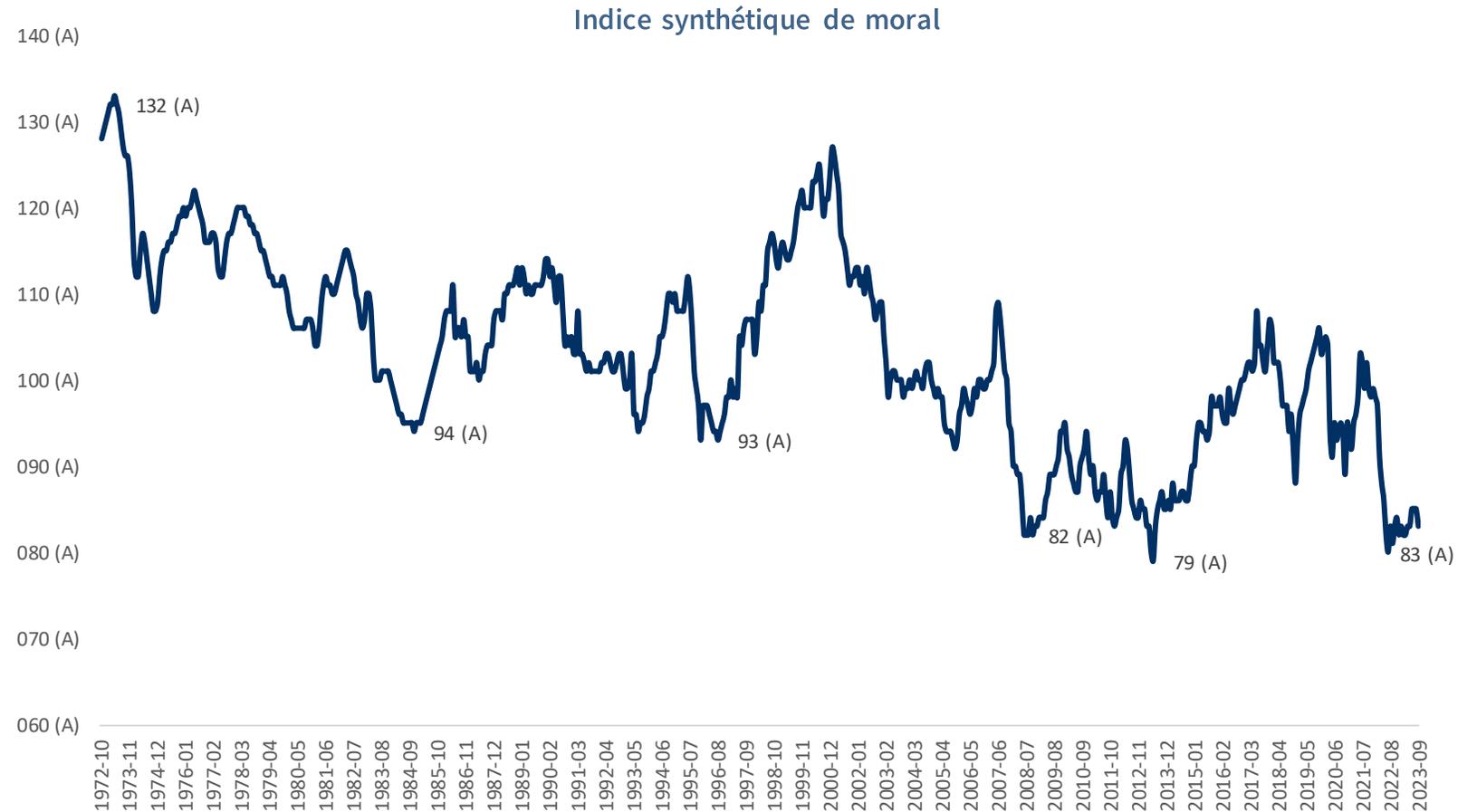
Pense que ses conditions de vie personnelles vont se dégrader au cours des 5 prochaines années

Données rétrolées pour tenir compte du changement de mode passation en 2015



Des données convergentes avec l'indice de moral de l'INSEE

L'indicateur synthétique de confiance des ménages résume leur opinion sur la situation économique : plus sa valeur est élevée, plus le jugement des ménages sur la situation économique est favorable. Il est calculé selon la technique de l'analyse factorielle, qui permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. L'indicateur décrit ici la composante commune de 8 soldes d'opinion : niveau de vie passé et futur en France, situation financière personnelle passée et future, chômage, opportunité de faire des achats importants, capacité d'épargne actuelle et capacité d'épargne future. Méthode de calcul – Environ 2000 ménages sont interrogés par téléphone, au cours des trois premières semaines de chaque mois. Les réponses à cette enquête ont été collectées du 28 septembre au 18 octobre 2022. Pour chaque question posée, on calcule un solde d'opinion par différence entre les pourcentages de réponses positives et négatives. Le niveau de ces soldes n'étant pas directement interprétable, les commentaires s'appuient sur leurs seules évolutions et écarts à la moyenne de long terme. Les coefficients saisonniers étant recalculés chaque mois, l'historique des soldes corrigés des variations saisonnières (CVS) est légèrement révisé à l'occasion de chaque publication.

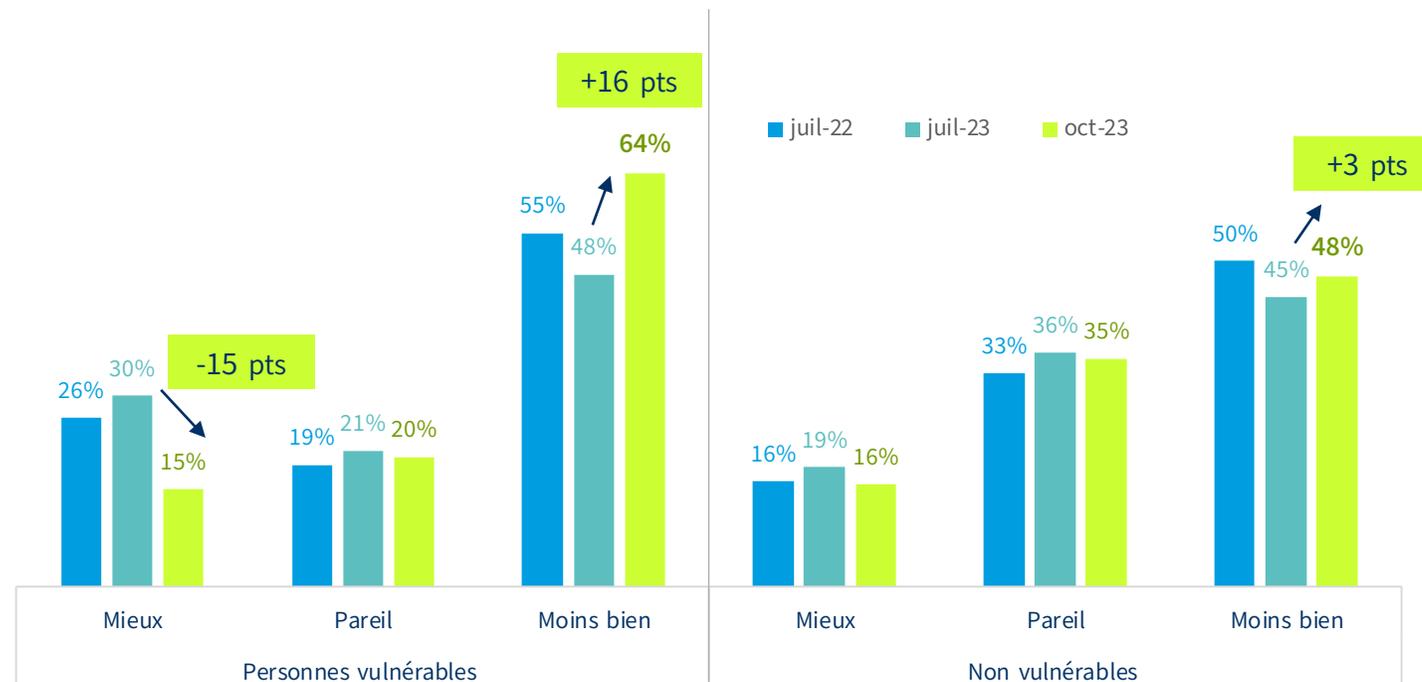


En 2023, les inquiétudes sur l'évolution des conditions de vie fluctuent au rythme de la baisse puis de la hausse des prix

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des cinq prochaines années ?

Entre juillet 2022 et juillet 2023, la baisse des prix se traduit par une certaine forme d'optimisme des Français quant à l'évolution de leurs conditions de vie. Qu'ils soient vulnérables ou pas, ils sont un peu moins nombreux à imaginer que leurs conditions de vie vont se dégrader.

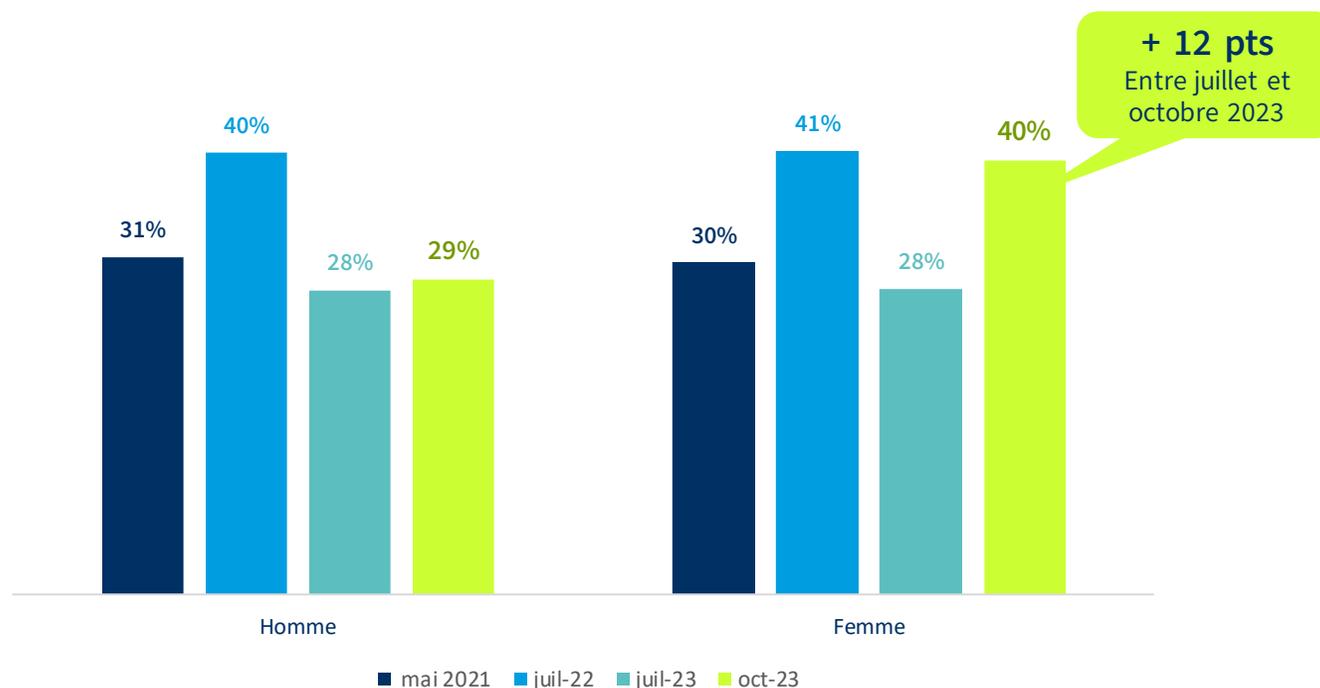
Entre juillet et octobre 2023, la variabilité des prix (hausse et baisse successives) suscite des incertitudes et une plus grande proportion de la population estime que leur niveau de vie va se détériorer. La hausse est particulièrement marquée chez les personnes vulnérables (+16 pts entre juillet et octobre 2023). Elles sont également moins nombreuses à imaginer que leur niveau de vie va s'améliorer (-15 pts entre juillet et octobre 2023).



Décrochage du sentiment de vulnérabilité chez les femmes

Evolution du sentiment de vulnérabilité selon le sexe

En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »



Les hommes et les femmes étaient jusque-là tout autant exposés au sentiment de vulnérabilité.

Sur la dernière période d'observation (juillet à octobre 2023), le sentiment de vulnérabilité est resté stable chez les hommes mais a fortement progressé chez les femmes (+ 12 pts).

Une situation qui peut s'expliquer par la forte représentation des femmes chez les personnes au foyer et au sein des foyers monoparentaux.

Au sein des ménages vulnérables, 78% des personnes au foyer sont des femmes et 80% des foyers monoparentaux sont également des femmes. Le sentiment de vulnérabilité a progressé dans ces deux catégories de la population.

Les femmes sont aussi les plus en charge des courses et donc confrontées à l'inflation

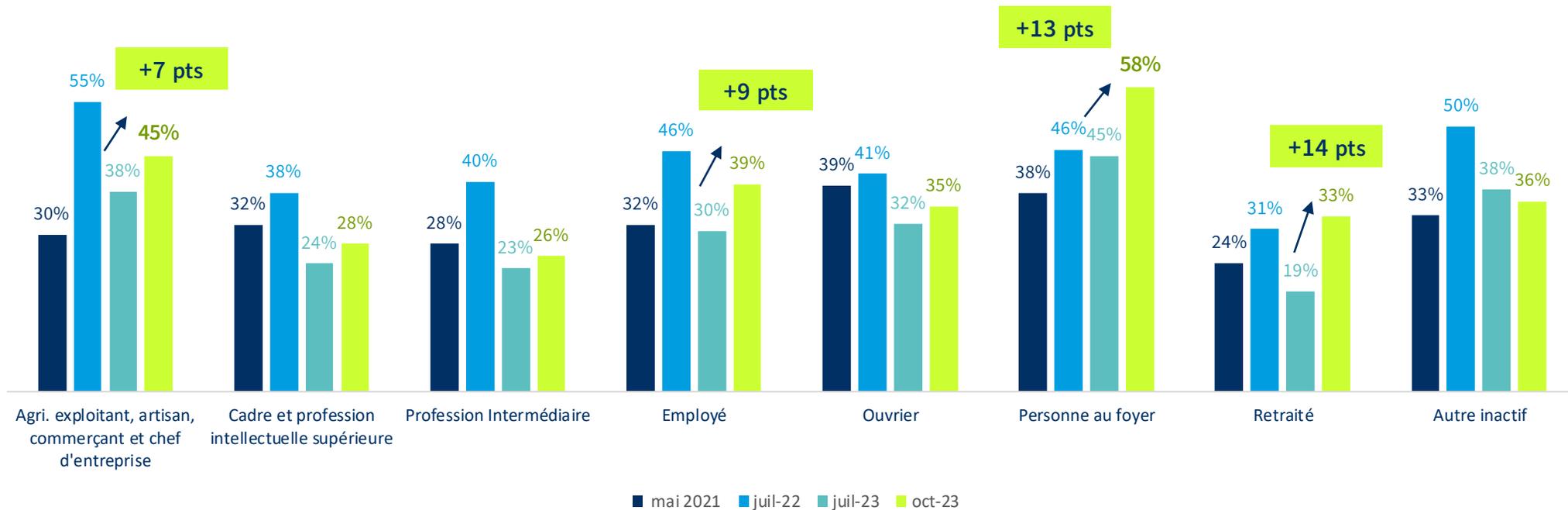
Les personnes au foyer se sentent particulièrement fragilisées

58% des **personnes au foyer** se disent vulnérables à l'automne 2023. Contrairement aux autres catégories de la population, le sentiment de vulnérabilité est resté stable chez elles entre juillet 2022 et juillet 2023, en dépit du ralentissement de la hausse des prix.

Les **indépendants** se montrent également plus inquiets qu'en moyenne à l'automne 2023, après une légère amélioration en lien avec la baisse des prix à l'été 2023. Même s'ils se sentent moins vulnérables qu'en moyenne, les inquiétudes des **retraités** ont fortement progressé entre juillet et octobre 2023, ainsi que chez les **employés**.

Evolution du sentiment de vulnérabilité selon la catégorie socioprofessionnelle

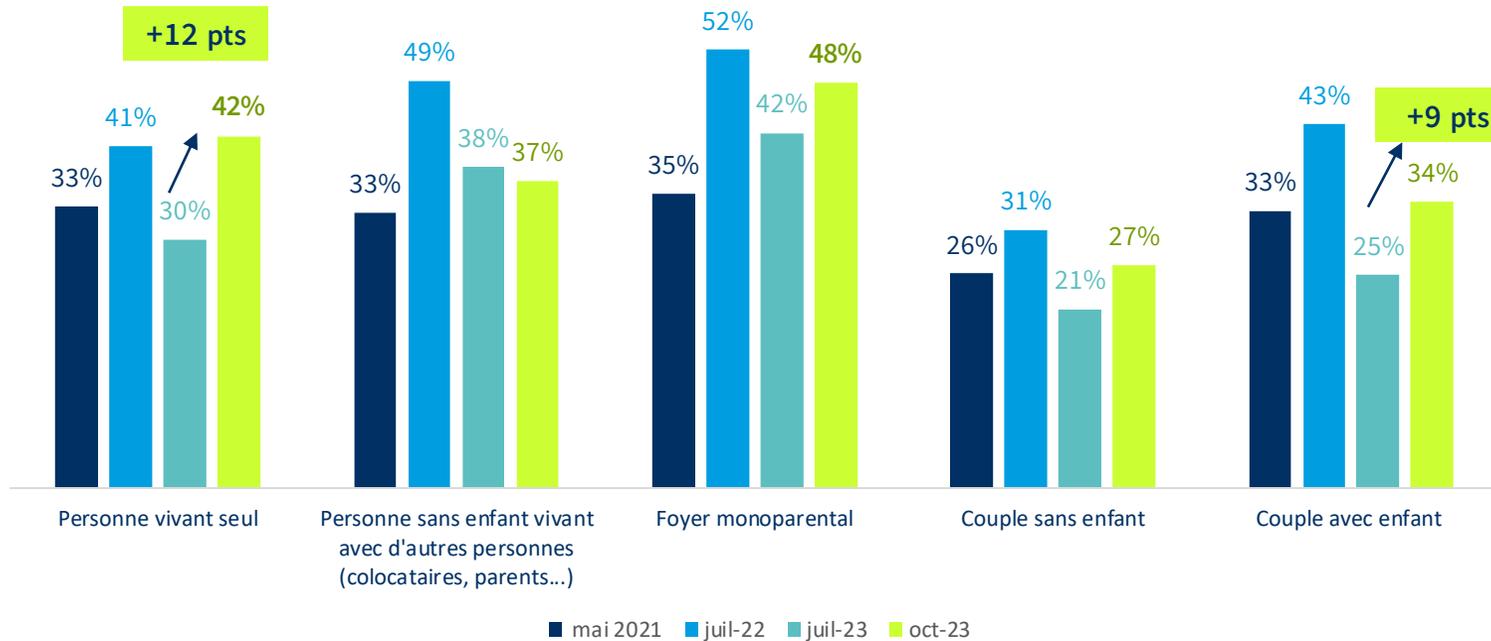
En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »



Les foyers monoparentaux et les personnes vivant seules se sentent plus vulnérables qu'en moyenne

Evolution du sentiment de vulnérabilité selon la composition familiale

En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »

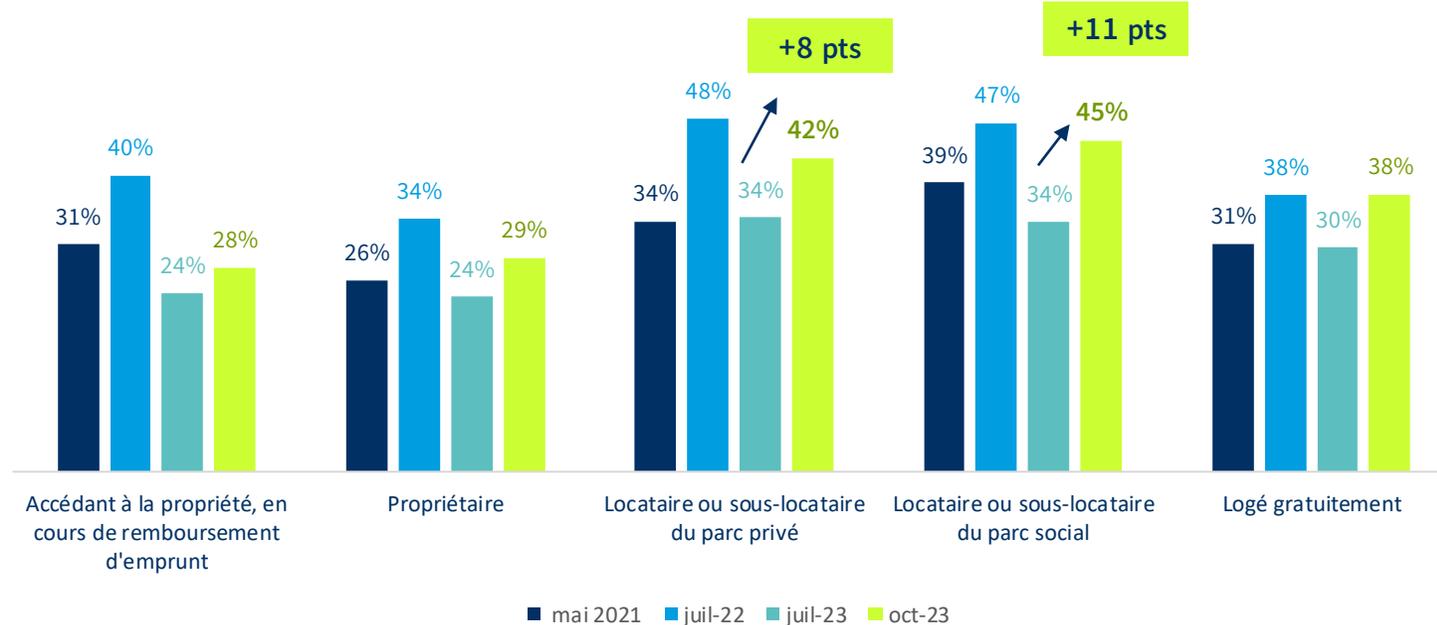


Le sentiment de vulnérabilité est plus marqué chez les foyers monoparentaux et les personnes vivant seules. Mais c'est chez les personnes vivant seules et les couples avec enfant qu'il a le plus progressé entre juillet et octobre 2023.

Les locataires, et en particulier ceux du parc social se sentent plus vulnérables

Evolution du sentiment de vulnérabilité selon le statut d'occupation du logement

En % de réponses « Oui tout à fait » et « Oui plutôt »



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, de 2021 à 2023
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

03

**Des conditions de
vie qui restent
difficiles pour
certaines
catégories de la
population**



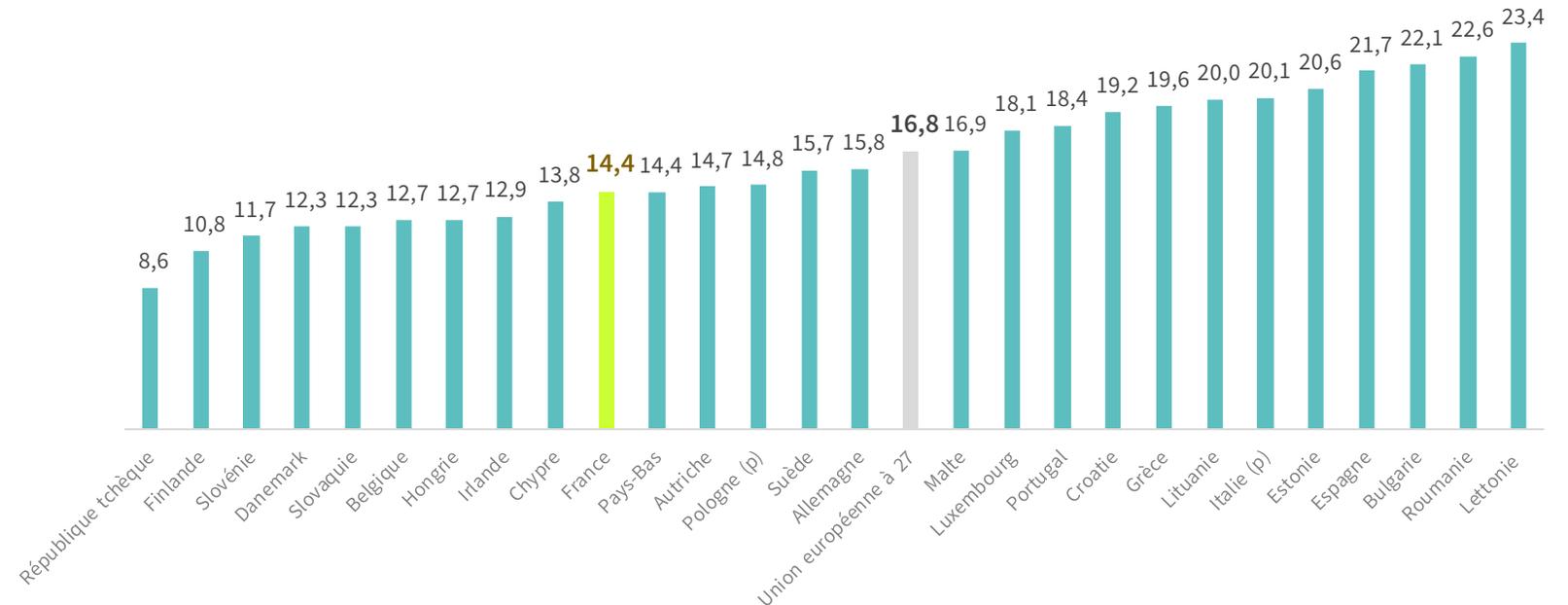
Taux de pauvreté selon les pays de l'Union Européenne

Taux de pauvreté en 2020

Seuil de 60%

Un individu (ou un ménage) est considéré comme pauvre lorsqu'il vit dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté. En France et en Europe, le seuil est le plus souvent fixé à 60 % du niveau de vie médian.

Pour la France, le taux de pauvreté est différent de celui de l'enquête Revenus fiscaux et sociaux, qui est la source de référence pour les données françaises, en raison d'un champ différent.



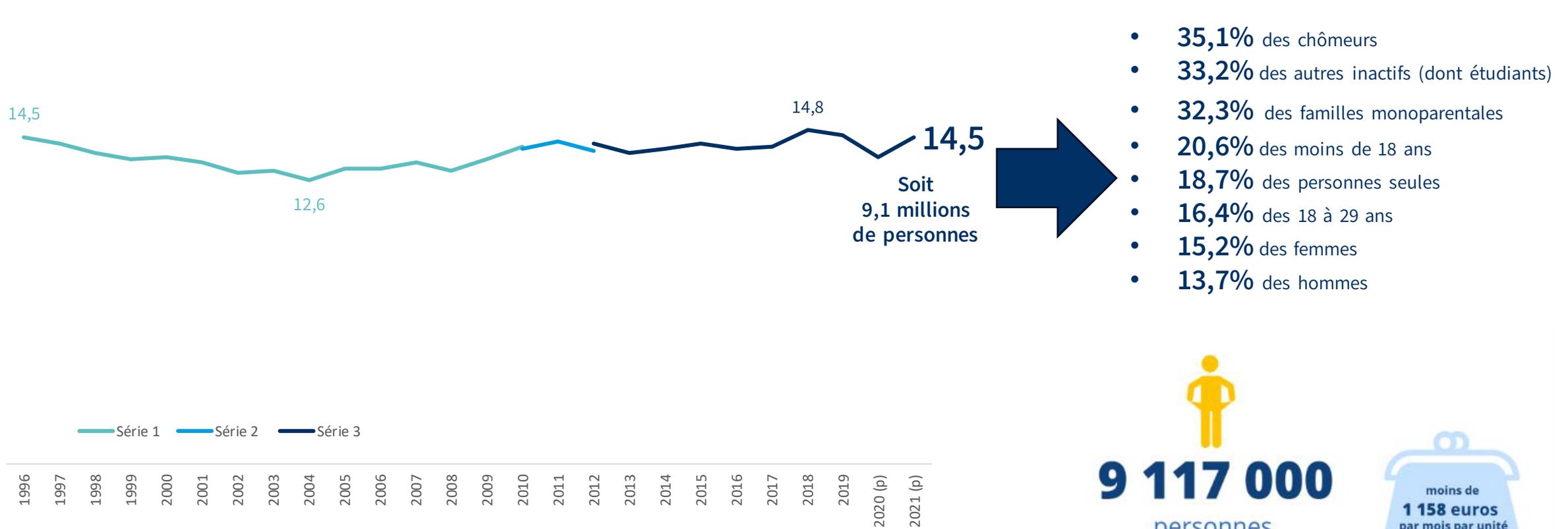
Source : Eurostat (extraction du 13 décembre 2022), dispositif EU-Silc 2021

NB : p = données provisoires

Lecture : en 2020, en France, au seuil de 60 % du niveau de vie médian, le taux de pauvreté est de 14,4 %.

Le taux de pauvreté augmente et atteint 14,5% de la population

Evolution du taux de pauvreté en France, au seuil de 60%



9 117 000
personnes
sont pauvres en 2021

moins de
1 158 euros
par mois par unité
de consommation

Série 1 : taux calculé sans prendre en compte les revenus financiers

Série 2 : à partir de 2010, les estimations de revenus financiers mobilisent l'enquête Patrimoine 2010.

Série 3 : à partir de 2012, les estimations de revenus financiers mobilisent l'enquête Patrimoine 2014-2015.

Source : Insee, -DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux.

Champ : France métropolitaine, individus vivant dans un ménage (en logement ordinaire) dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

NB : les données de 2020 et 2021 sont provisoires

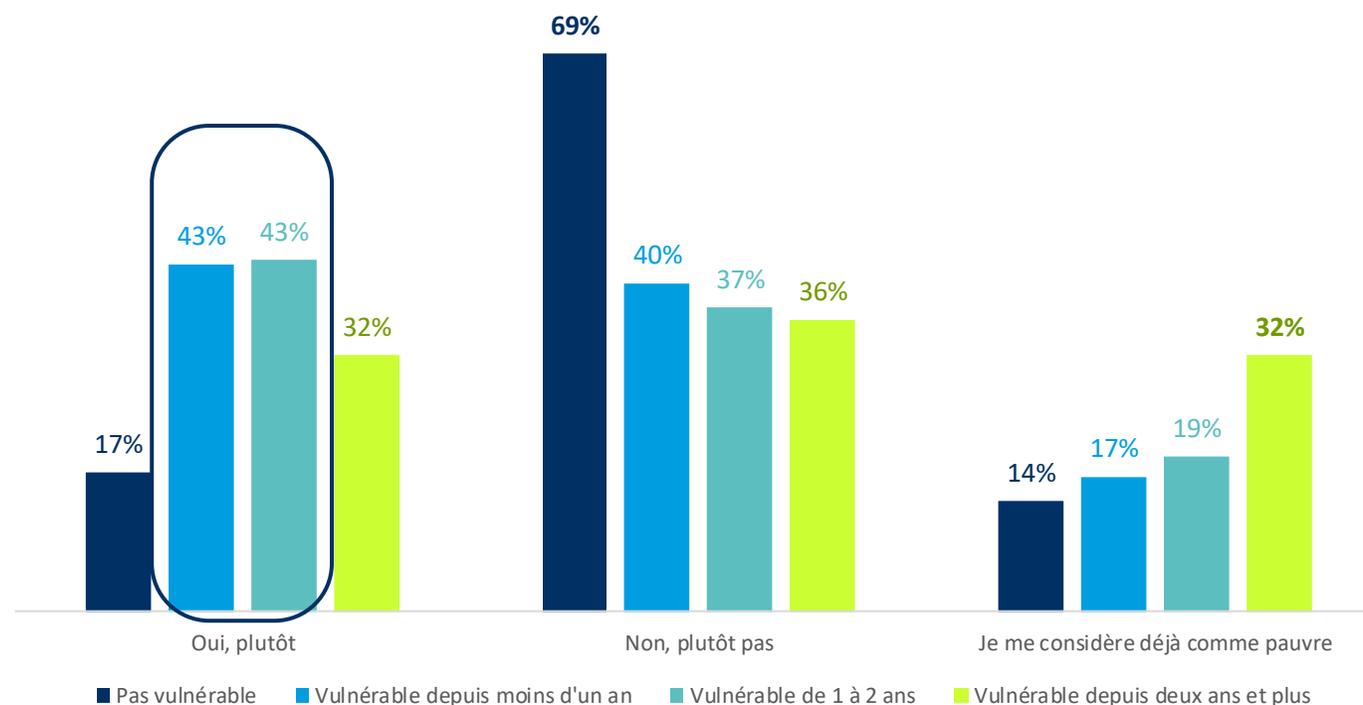
La peur de basculer dans la pauvreté est présente chez les personnes qui se sentent vulnérables depuis moins de deux ans

Vous personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ?

43% des personnes vulnérables depuis moins de 2 ans craignent de basculer dans la pauvreté dans les 5 prochaines années (vs 23% en moyenne générale en juillet 2023).

Les personnes qui ne se sentent pas vulnérables, sont beaucoup plus nombreuses qu'en moyenne à ne pas redouter de devenir pauvres dans les cinq prochaines années (vs 60% en moyenne générale en juillet 2023).

Les personnes vulnérables depuis plus de deux ans sont plus nombreuses qu'en moyenne à considérer qu'elles sont déjà en situation de pauvreté (vs 17% en moyenne générale).



Elle est également plus marquée chez les foyers monoparentaux, les jeunes, les indépendants, les employés et les bas revenus

60%

N'ont pas de crainte de basculer dans la pauvreté

- 83% des hauts revenus (+3 pts en un an)
- 72% des 70 ans et plus (+5 pts en un an)
- 71% des cadres (+4 pts en un an)
- 71% des classes moyennes supérieures (+6 pts en un an)
- 68% des diplômés du supérieur (+2 pts en un an)
- 68% des professions intermédiaires (+5 pts en un an)
- 68% des retraités (+ 3 pts en un an)
- 66% des couples sans enfant (+ 2 pts en un an)

23%

Craignent de basculer dans la pauvreté

- 33% des foyers monoparentaux (+4 pts en un an)
- 30% des moins de 25 ans (30% en juillet 2022)
- 30% des indépendants (+4 pts un an)
- 30% des employés (-1 pt en un an)
- 28% des bas revenus (-8 pts en un an)

17%

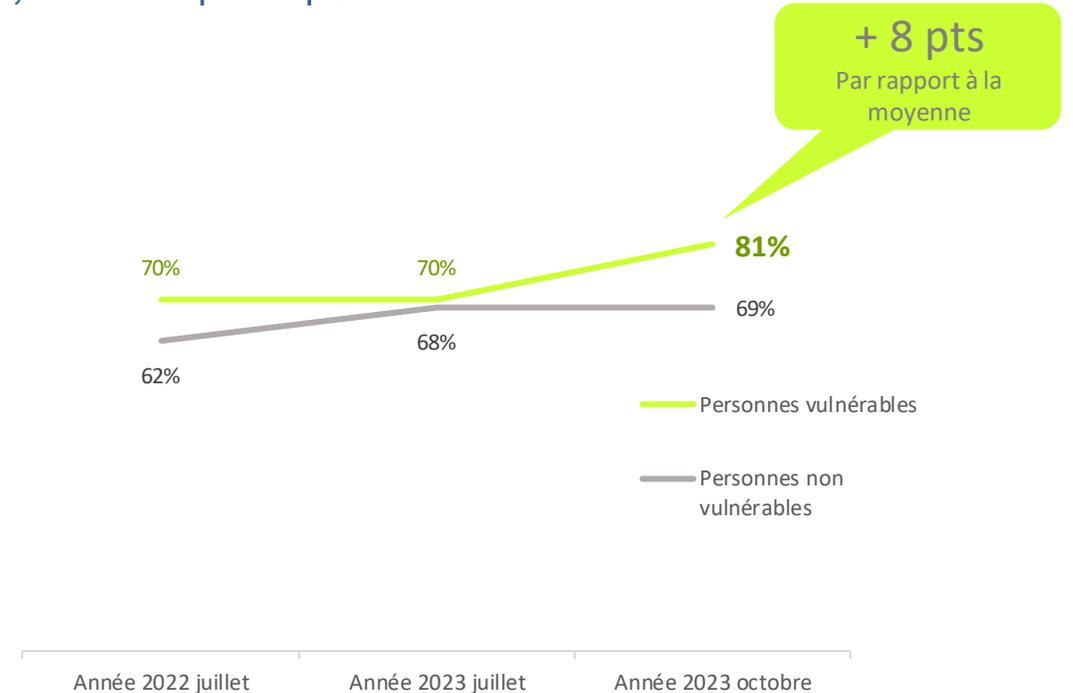
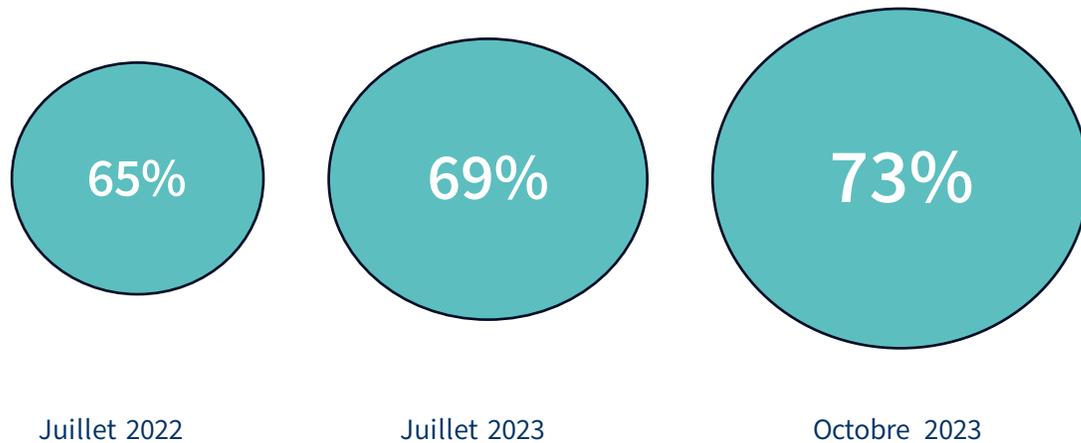
S'estiment déjà pauvres

- 41% des chômeurs (+3 pts en un an)
- 31% des bas revenus (+2 pts en un an)
- 31% des personnes au foyer (+6 pts en un an)
- 26% des personnes sans diplôme (-4 pts en un an)
- 23% des personnes vivant seules (-1 pt en un an)
- 23% des ouvriers (-2 pts en un an)
- 21% des titulaires d'un BEPC (21% en juillet 2022)
- 21% des employés (-3 pts en un an)
- 20% des 40-59 ans (20% en juillet 2022)
- 20% des classes moyennes inférieures (- 7 pts en un an)

La hausse des prix impacte plus les comportements quotidiens de tous, mais plus particulièrement ceux des personnes vulnérables

Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous plutôt que ?

En % de réponses « Cela a changé vos comportements au quotidien »

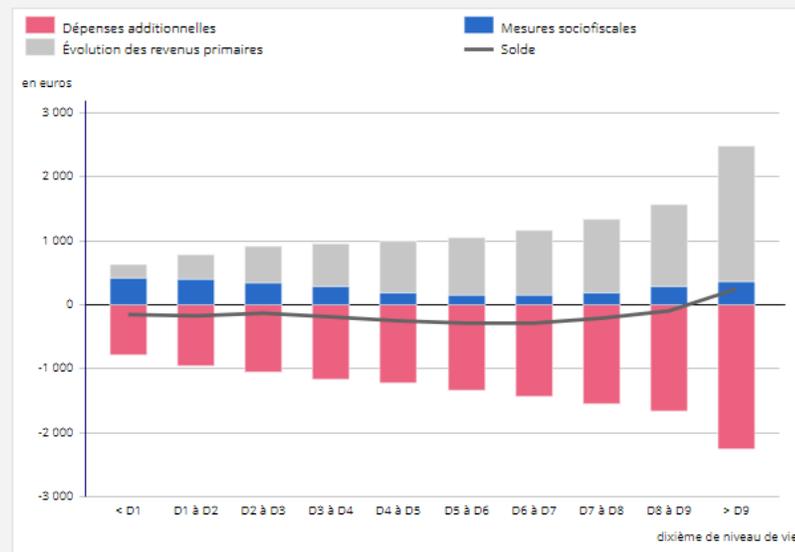


15% à 20% des dépenses supplémentaires des catégories modestes et moyennes n'ont pas été couvertes par les aides ou l'augmentation des salaires

Entre 20% et 15 % des dépenses supplémentaires n'ont pas été couvertes pour les 30 % les plus modestes

- 20% entre le 4e et le 7e décile,
- 15% pour le 8eme décile
- 5% pour le 9e décile
- +10% pour le dernier

Figure 5a - Effet moyen de l'inflation, des mesures sociofiscales et de l'évolution des revenus primaires en 2022 sur le niveau de vie corrigé, par dixième de niveau de vie



Notes : Le concept de niveau de vie est élargi au chèque énergie et aux bourses du secondaire. Le « niveau de vie » est le niveau de vie élargi contrefactuel, c'est-à-dire le niveau de vie avant l'évolution des revenus primaires en 2022 et les mesures sociofiscales de 2022. Le « niveau de vie corrigé » est le niveau de vie élargi contrefactuel, corrigé des dépenses de consommation avant inflation.

Lecture : En 2022, à consommation inchangée, l'inflation engendre pour les 10 % les plus modestes une hausse des dépenses de l'ordre de 790 euros par personne quand les mesures sociofiscales rehaussent leur niveau de vie corrigé de 420 euros et l'évolution des revenus primaires de 210 euros. Au total, 160 euros de dépenses additionnelles ne sont ainsi pas compensés par la hausse du niveau de vie.

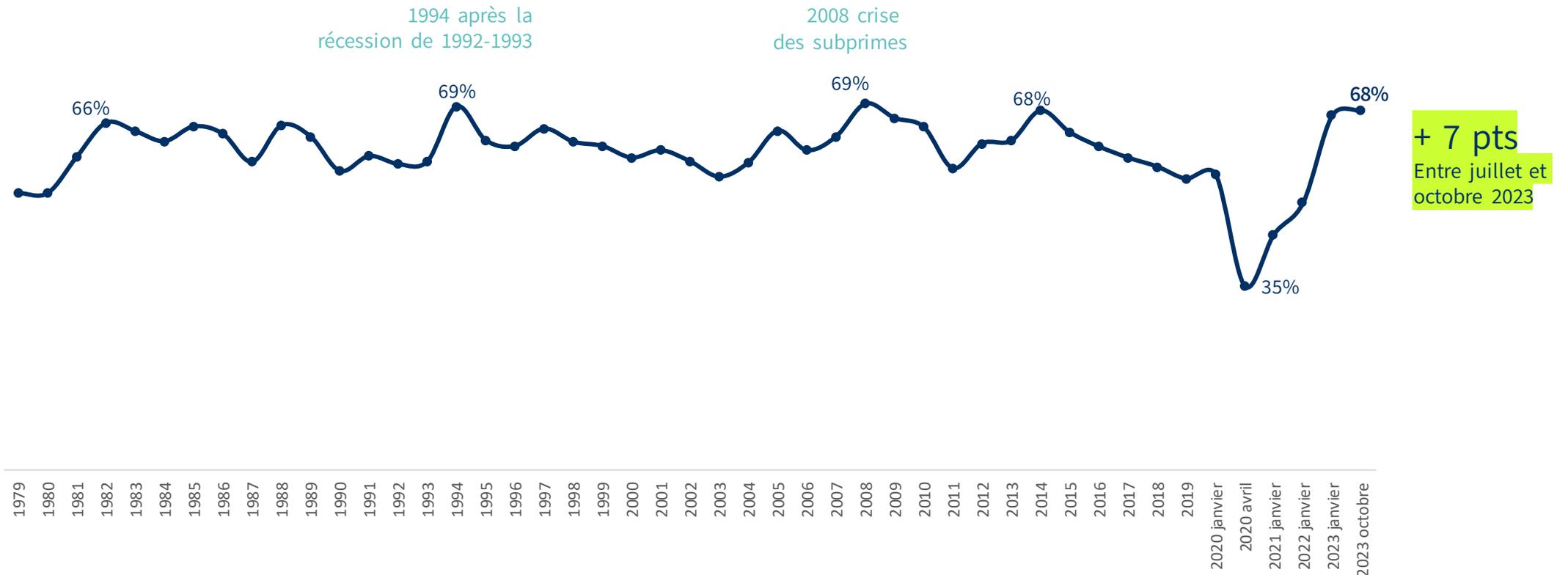
Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire dans un ménage dont le revenu est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquête Revenus fiscaux et sociaux 2020 (actualisée 2022) ; Insee-Drees-Cnaf, modèle Ines 2022 et module de taxation indirecte basé sur l'enquête Budget de Famille 2017 (actualisée 2021).

L'écart est également marqué selon le lieu d'habitation. Quand un peu moins de 85 %

En octobre 2023, 68% des Français déclarent être obligés de s'imposer régulièrement des restrictions

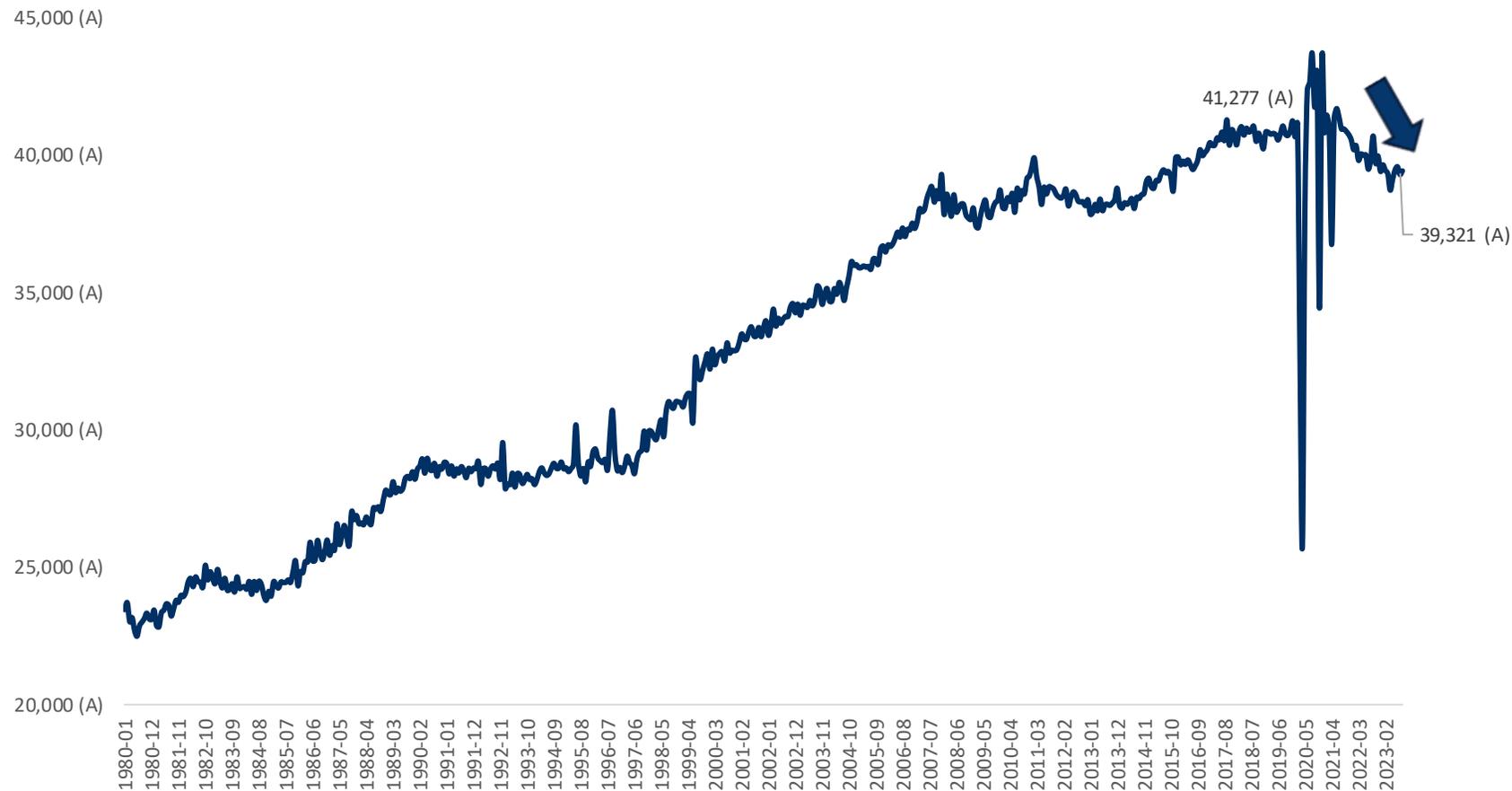
Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?
(en % de réponses « Oui »)



Source : CREDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

Baisse de la consommation des biens manufacturés/2019

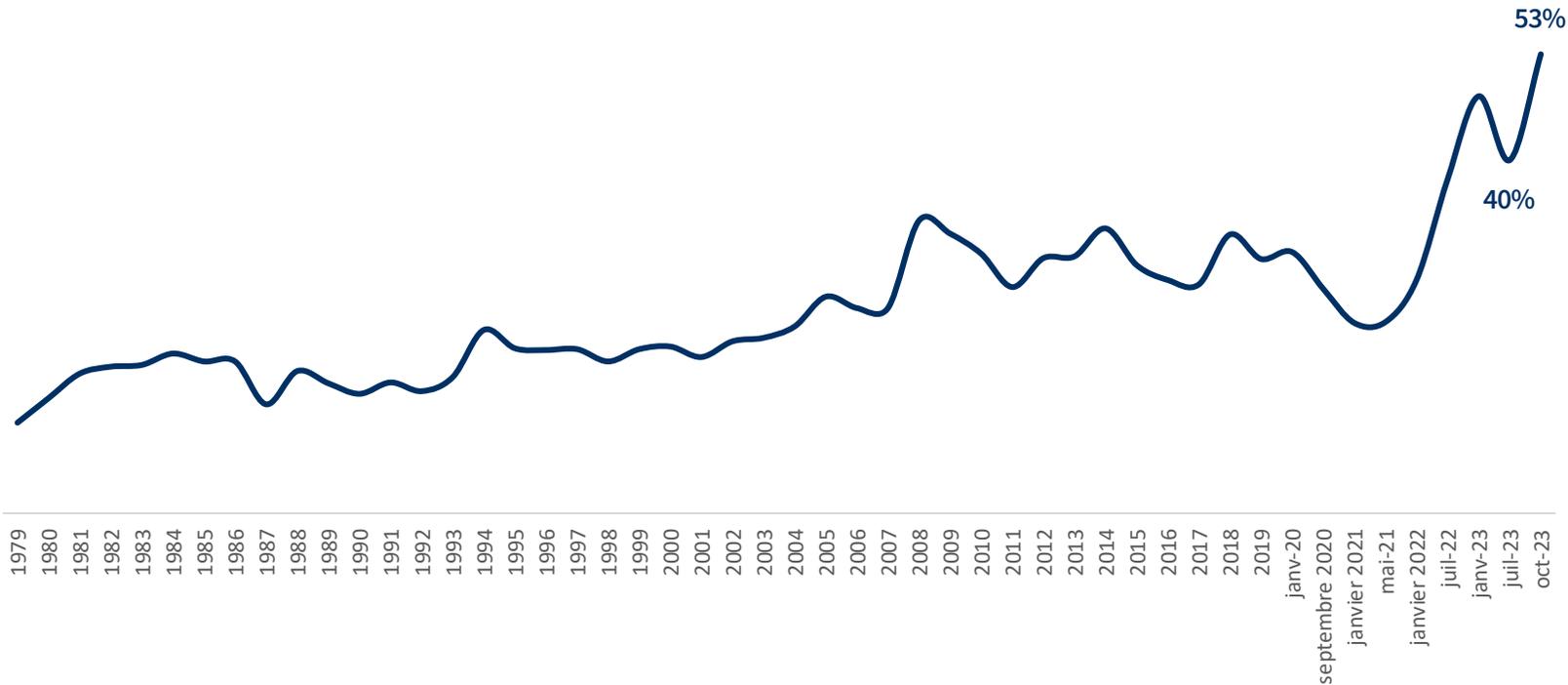
Consommation mensuelle des ménages en biens - Biens manufacturés - Volumes aux prix de l'année précédente, chaînés depuis 2014 - Série CVS-CJO



Source : INSEE

Le sentiment de restriction sur les dépenses alimentaires n'a jamais été aussi haut

Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur votre budget alimentation ?
(% de réponses « oui »)



+ 13 pts

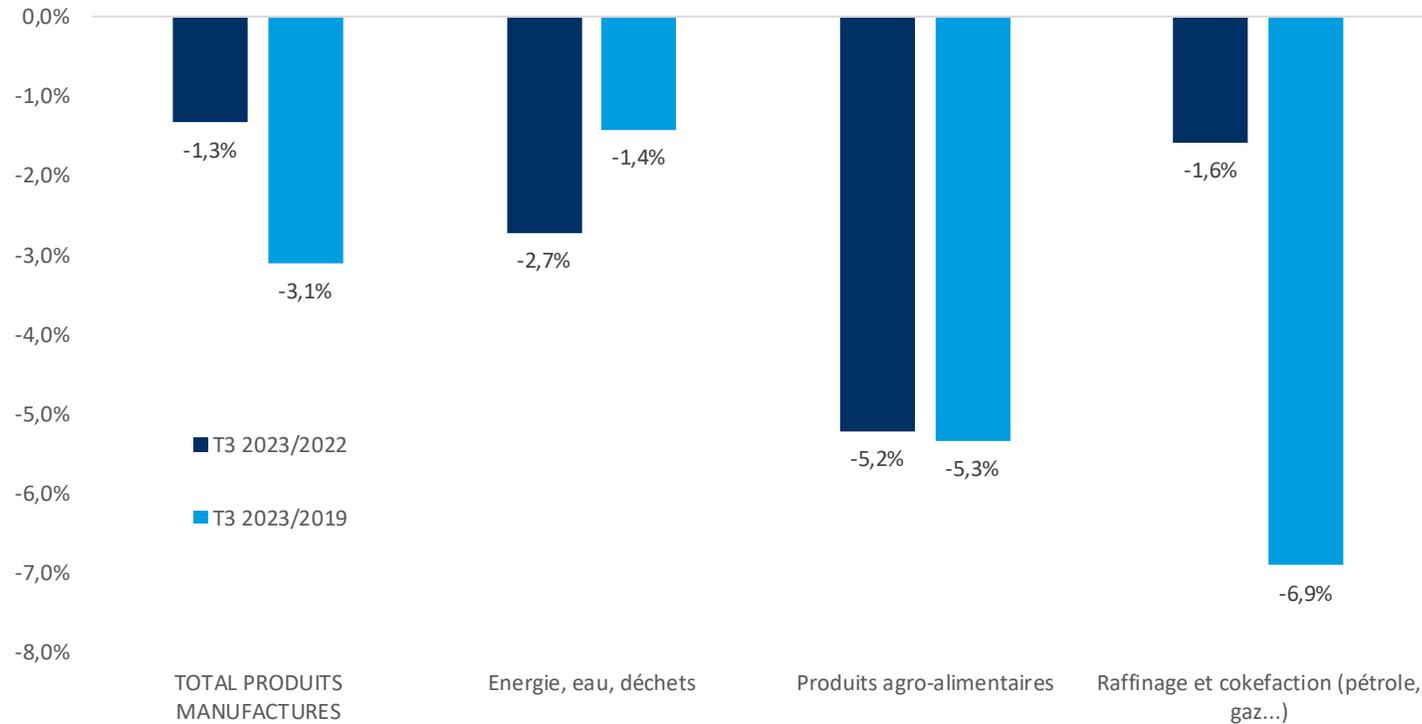
Entre juillet et octobre 2023

L'enquête Tendances de consommation du Crédoc montre que face à la hausse des prix, deux stratégies principales sont adoptées en matière d'achat :

- **Des stratégies quantitatives** : la moitié des Français achètent moins de produits, notamment les produits alimentaires peu nécessaires et 38% diminuent les quantités de certains produits consommés
- **Des stratégies qualitatives** : 45% des Français descendent en gamme en achetant toujours les mêmes produits mais en prenant des gammes moins chères et 14% achètent des produits de substitution.

Une baisse de la consommation particulièrement marquée concernant l'énergie et l'alimentaire

Evolution des dépenses de consommation des ménages en biens - Données cvs-cjo
(niveau Dépenses de consommation des ménages - **volumes** aux prix de l'année précédente chaînés (données CVS-CJO), base 2014)



- Baisse de la consommation en volume de produits agro-alimentaires (chasse au gaspi ? Réduction de portions ?) en volume de - 5,2% entre le T3 2023 et le T3 2022
- Et de -5,3% entre le T3 2023 et le T3 2019

Données cvs-cjo (niveau Dépenses de consommation des ménages - volumes aux prix de l'année précédente chaînés (données CVS-CJO), base 2014) Source : calcul CREDOC, données INSEE

La précarité alimentaire touche plus fortement les chômeurs, les bas revenus, les foyers monoparentaux, les personnes au foyer et les étudiants

43%

Peut manger tous les aliments
souhaités

- les hauts revenus (69 %)
- les 70 ans et plus (57%)
- les cadres (55%)
- les retraités (53%)
- les couples sans enfant (53%)
- les diplômés du supérieur (49%)
- les inactifs (47%)
- les hommes (46%)

45%

Mangent suffisamment en
quantité, mais pas tous les
aliments souhaités

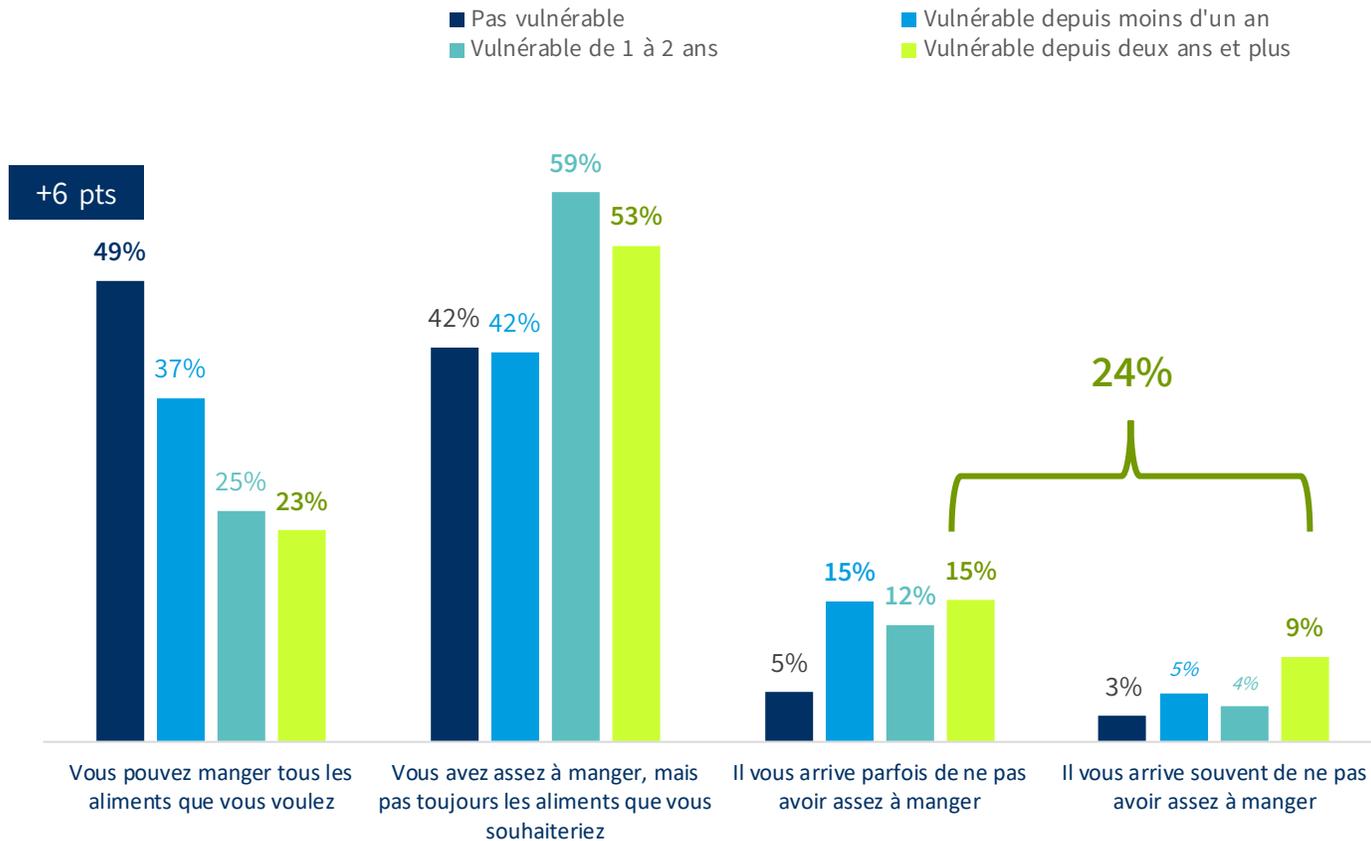
- les foyers monoparentaux (59%)
- les personnes au foyer (52%)
- les 60-69 ans (51%)
- les bas revenus (49%)
- les femmes (48%)
- les classes moyennes inférieures (57%)

12%

Ne mangent pas toujours
suffisamment en quantité

- les chômeurs (31%)
- les foyers monoparentaux (27%)
- les bas revenus (25%)
- les personnes au foyer (23%)
- les étudiants (21%)
- les moins de 25 ans (19%)
- les ouvriers (18%)
- les célibataires (17%)
- les 25-39 ans (16%)
- les employés (15%)

Un quart des Français vulnérables depuis 2 ans et plus ne mangent pas toujours suffisamment en quantité



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2023
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus
 NB : les données en italique concernent des effectifs trop petits pour être commentés

Alimentaire

Hausse de 9% de la demande d'aide alimentaire constatée à la fin de l'année 2022/2021.

La fréquence du recours à l'aide alimentaire s'accroît : près de 6 personnes sur dix y ont recours une à deux fois par semaine, une hausse de 6 % par rapport à 2020.

En moins de deux ans, 400 000 nouvelles personnes se sont présentées dans les associations partenaires du réseau.

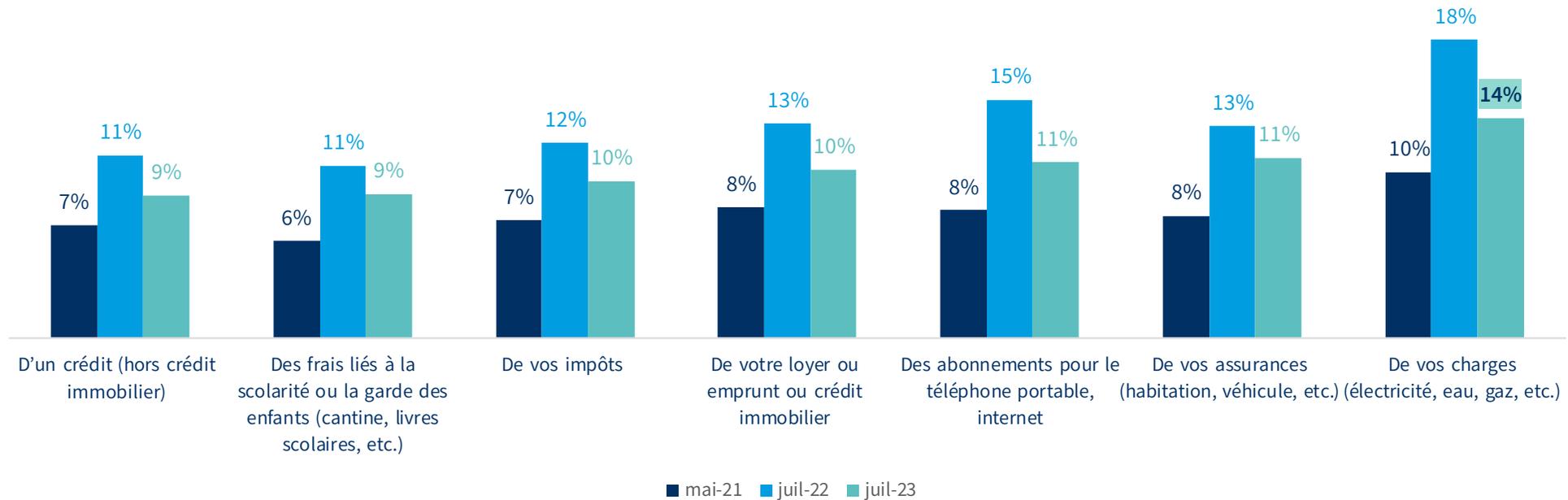
Source : Banques Alimentaires (2,4 millions de personnes accompagnées par les CCAS et épiceries solidaires, 5 700 associations partenaires : Croix-Rouge française, Secours Catholique, Emmaüs, Armée du Salut, Secours Populaire etc.)
 Etudes Profils 2023 : Qui sont les personnes accueillies à l'aide alimentaire ?

Les dépenses liées aux charges sont les plus difficiles à honorer...

Entre 2021 et 2023, les difficultés de paiement sont en hausse dans l'ensemble des sept postes de dépenses testés. Les difficultés se cristallisent autour des dépenses liées aux charges de logement (eau, gaz, électricité) en lien avec la forte volatilité des prix de l'énergie.

Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de ne pas pouvoir payer la totalité ou une partie des dépenses suivantes ?

En % de réponses « Oui »



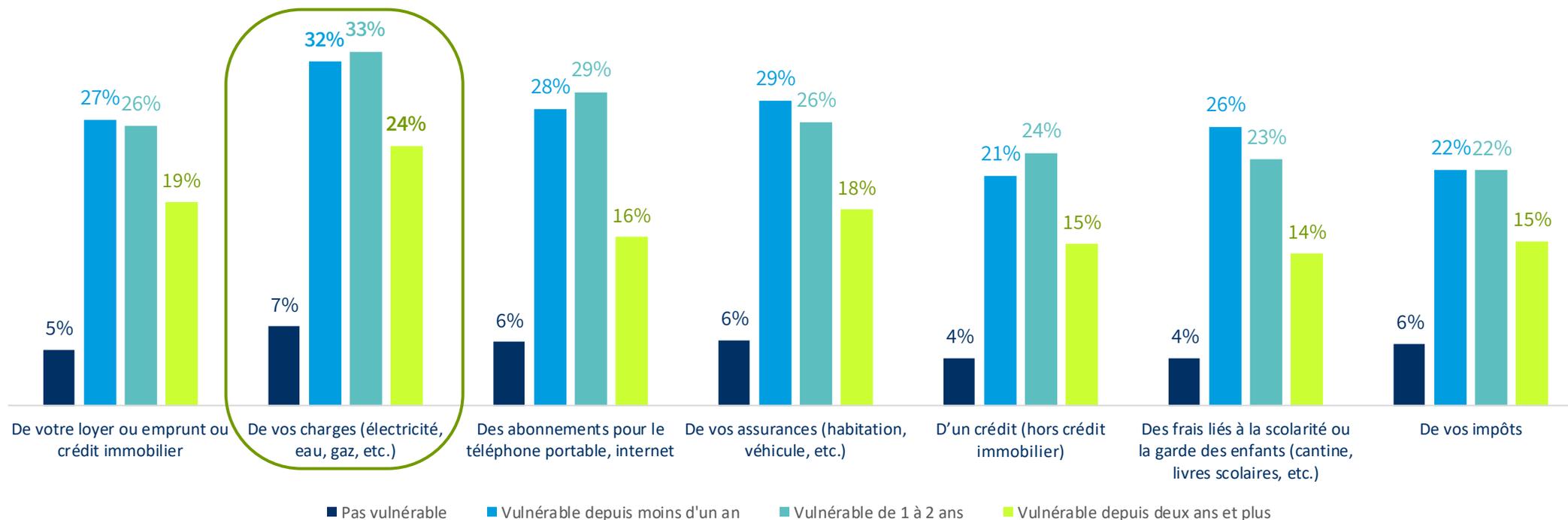
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, de 2021 à 2023
 Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus

... en particulier pour les personnes vulnérables depuis moins de deux ans

Les personnes vulnérables ont, plus souvent qu'en moyenne, été dans l'impossibilité de solder la totalité ou une partie de leurs dépenses. Parce qu'elles ont déjà une expérience relativement « ancienne » de faire avec de faibles ressources, les personnes vulnérables depuis 2 ans et plus déclarent moins souvent que les personnes vulnérables depuis moins longtemps des difficultés à honorer tout ou partie de leurs dépenses.

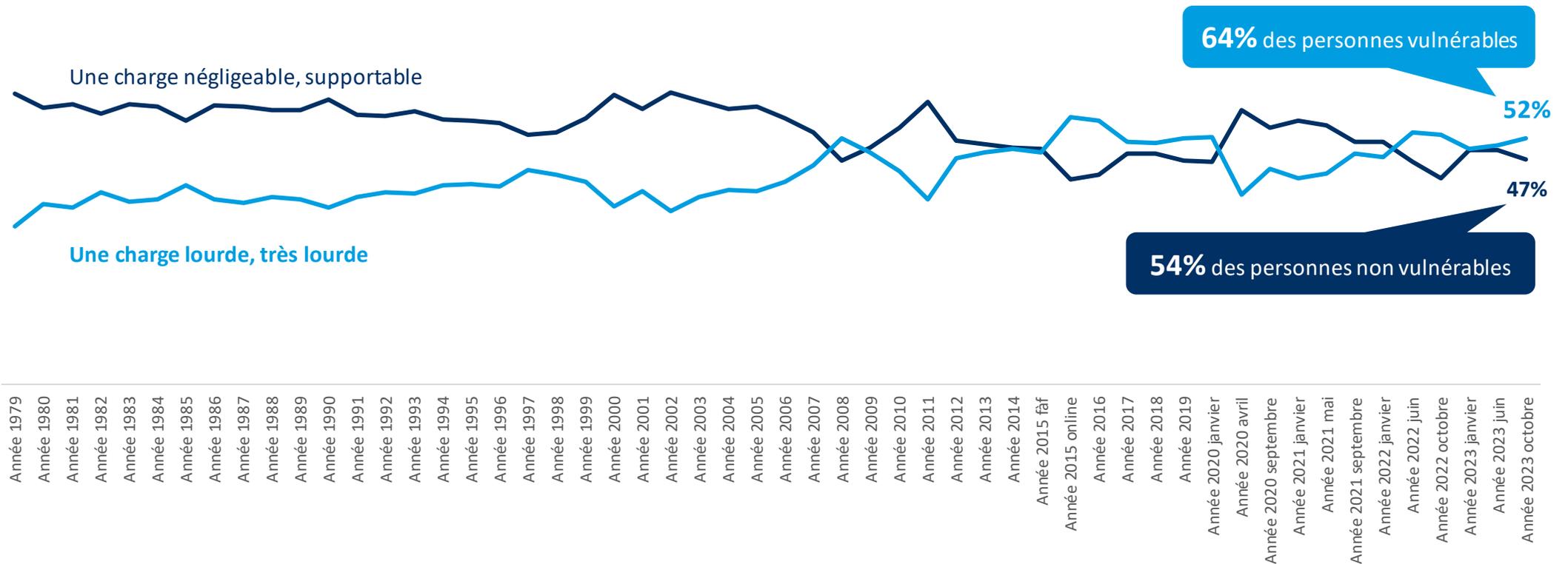
Les charges de logement constituent les dépenses les plus difficiles à payer, quelle que soit l'ancienneté des difficultés

Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de ne pas pouvoir payer la totalité ou une partie des dépenses suivantes ?



Le paiement du logement est préservé coûte que coûte

Les dépenses de logement (loyer, charges, remboursement de prêt) représentent-elles pour votre budget personnel (ou celui de votre foyer) ?

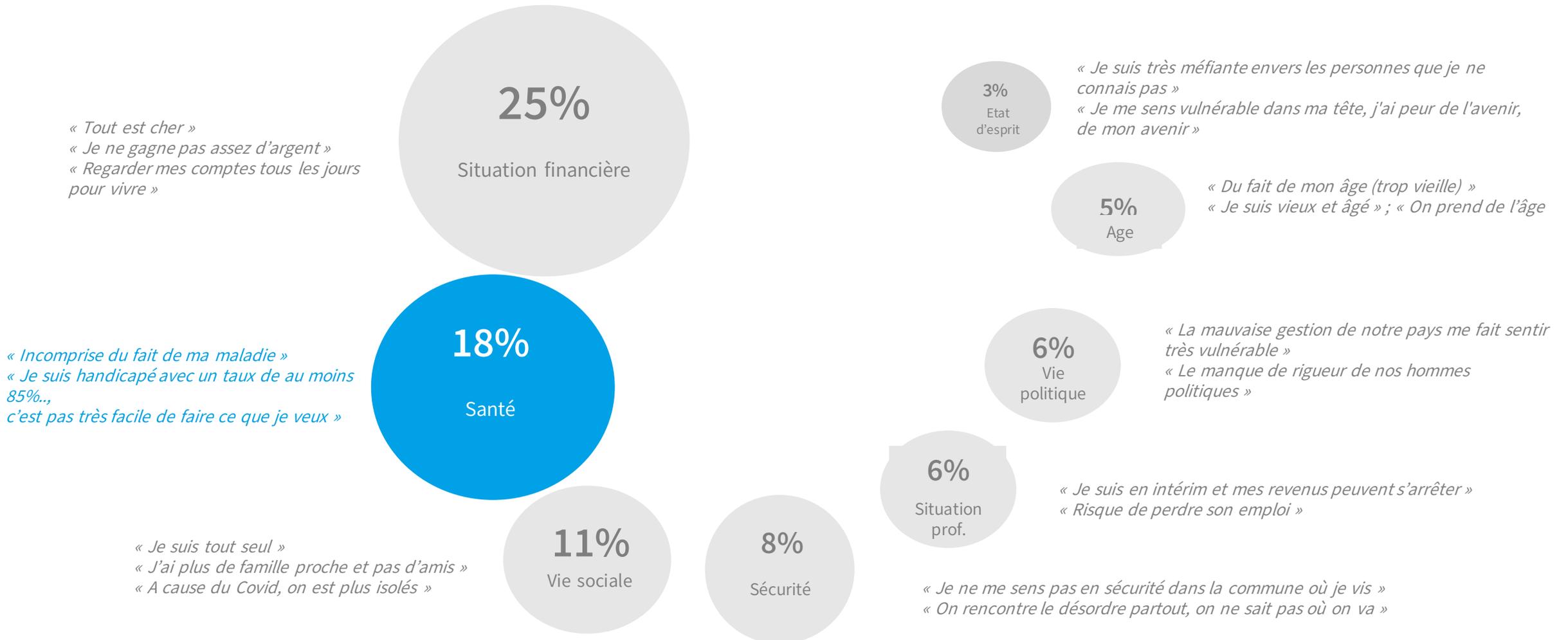


04.
**28% de la
population signale
des reports ou des
renoncements aux
soins**



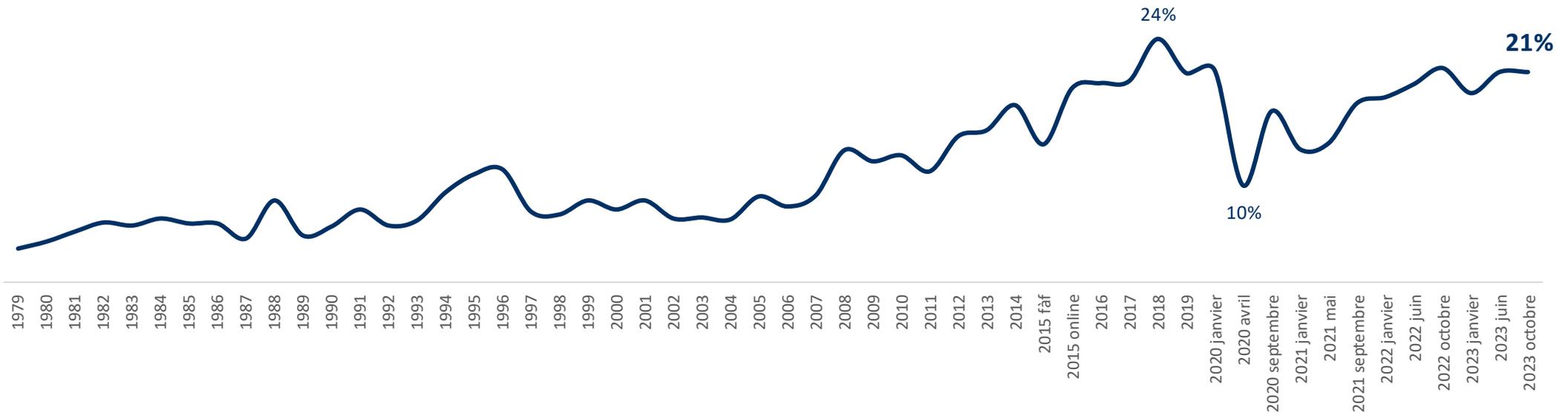
La vulnérabilité est liée en deuxième lieu à la santé

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?



Des restrictions sur les dépenses de santé qui augmentent sur le long terme

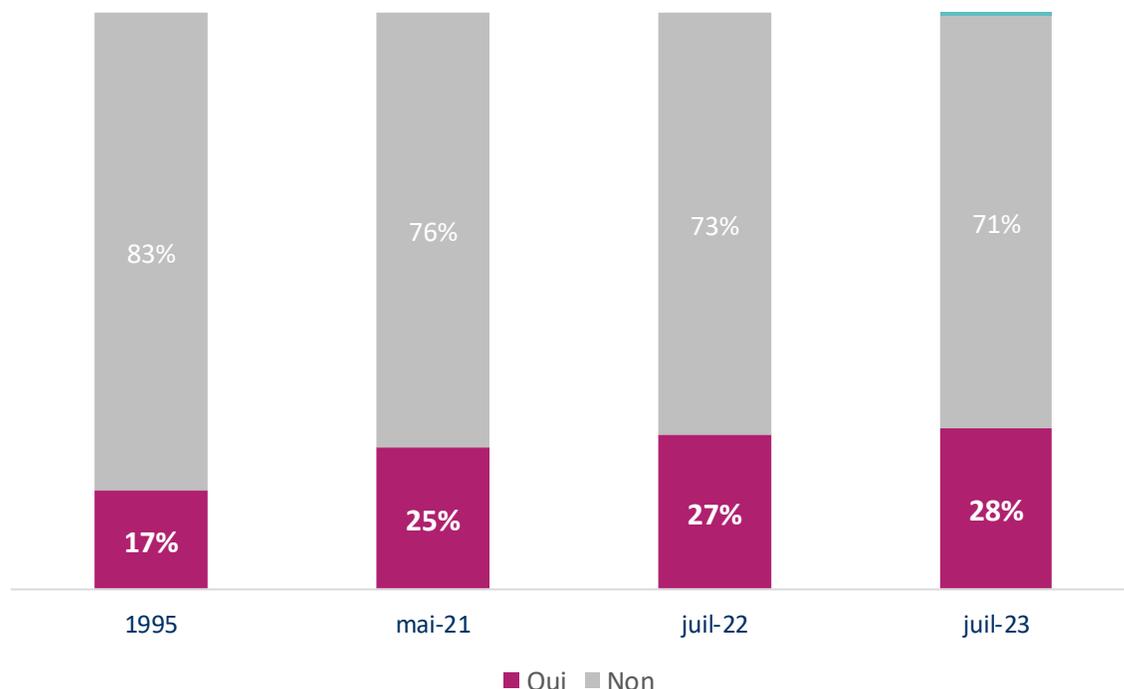
Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?
(en % de réponses « Oui » sur les soins médicaux)



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

28% de la population signale des reports ou des renoncements aux soins

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous reporté ou renoncé à certains examens ou soins médicaux, que ce soit pour vous ou votre famille ?



La notion de **renoncement** exprime le fait « *que des individus [...] ne sollicitent pas les services de soins et les professionnels de santé alors qu'ils éprouvent un trouble, constatent un désordre corporel ou psychique ou quand ils n'accèdent pas à la totalité du soin prescrit* ». Hélène Revil, « Identifier les facteurs explicatifs du renoncement aux soins pour appréhender les différentes dimensions de l'accessibilité sanitaire », Revue Regards, 2022/1, n°60

La chercheuse précise que le renoncement peut suggérer un « **abandon** », mais aussi « une décision par choix, un **acte volontaire** découlant d'un processus de délibération »

Caroline Desprès, « Significations du renoncement aux soins : une analyse anthropologique », In Sciences sociales et santé, vol. 31, 2013/2, p. 73.

Les jeunes, les chômeurs et les bas revenus sont davantage concernés par les reports ou les renoncements aux soins

28% des Français ont reporté ou renoncé à des soins ou examens médicaux

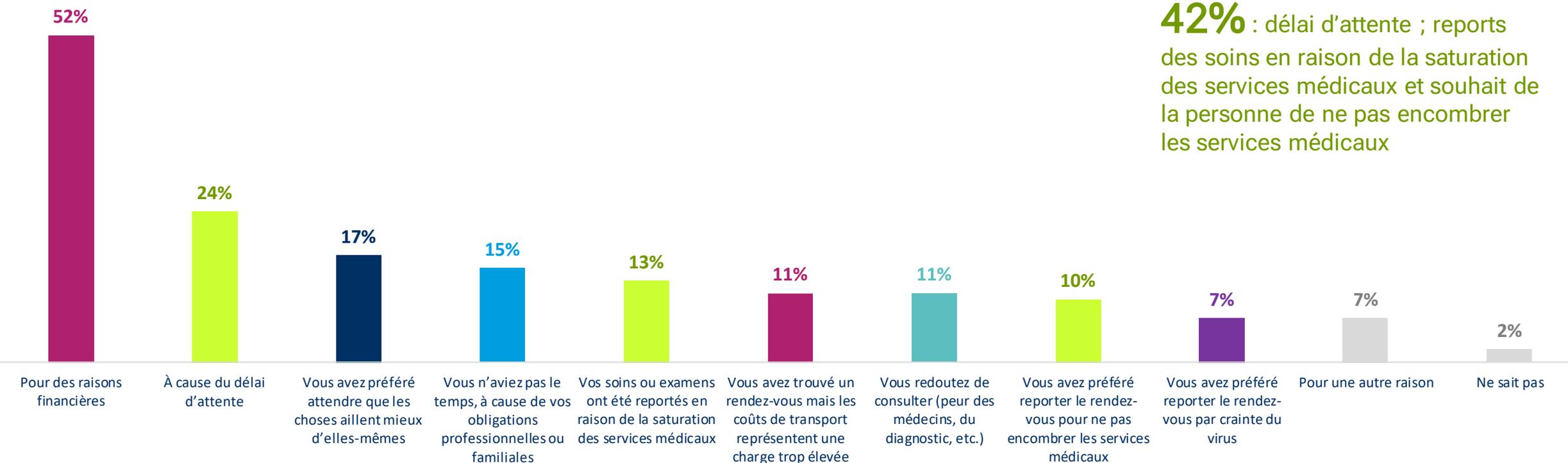
- 50% des foyers monoparentaux (+22 pts/ moyenne)
- 50% des personnes qui se sentent vulnérables (+22 pts)
- 43% des moins de 25 ans (+ 15 pts, 38% en 2022, soit +5 pts en un an)
- 43% des indépendants (+15 pts)
- 42% des bas revenus (+14 pts)
- 41% des personnes déclarant un handicap ou une maladie chronique (+13 pts)
- 40% des chômeurs (+ 12 pts)
- 38% des personnes au foyer (+ 10 pts)
- 38% des étudiants (autre inactif)
- 35% des ouvriers (+ 7 pts)
- 34% des 25-39 ans (+6 pts)
- 33% des employés (+5 pts)

71% des Français n'ont pas reporté ou renoncé des soins ou examens médicaux

- 85% des hauts revenus (+14 pts)
- 84% des 70 ans et plus (+13 pts)
- 84% des retraités (+13 pts)
- 81% des 60-69 ans (+ 10 pts)
- 81% des couples sans enfant (+10 pts)
- 78% des inactifs (+ 7 pts)
- 77% des classes moyennes supérieures (+6 pts)
- 77% des personnes qui déclarent ne pas être en situation de handicap ou en prise avec une maladie chronique (+ 6 pts)

Dans 60% des cas, le renoncement ou le report de soins est lié à des raisons financières, dans 42% à la situation du système de soin

Pour quelles raisons principales avez-vous renoncé ou reporté cette consultation ou ces examens ?



60% : raisons financières et coûts de transports trop élevés

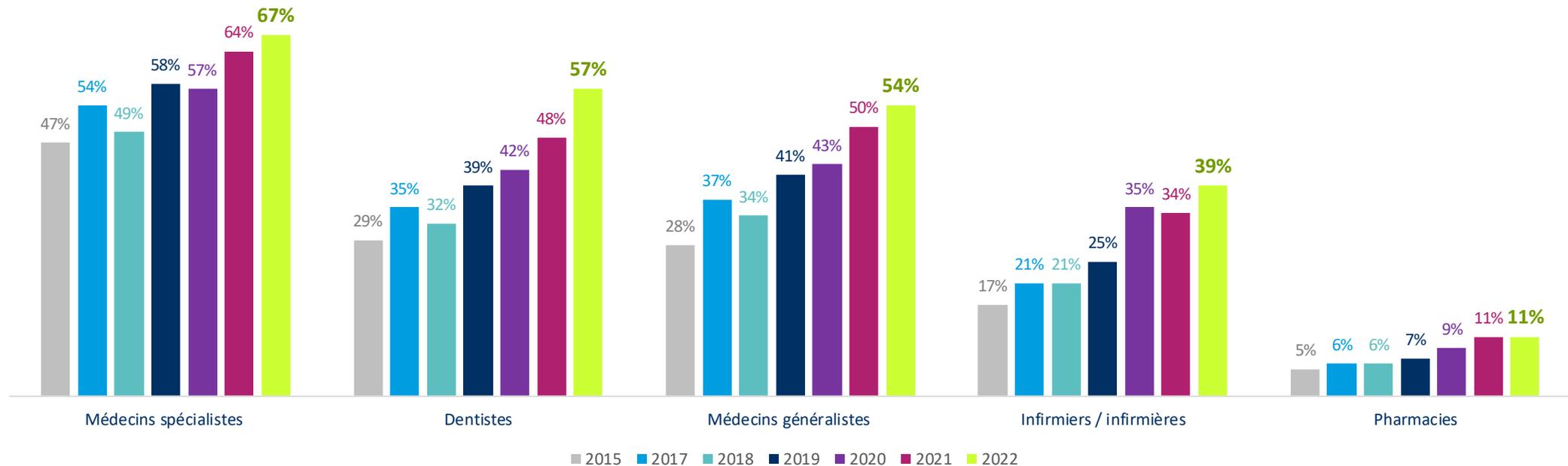
42% : délai d'attente ; reports des soins en raison de la saturation des services médicaux et souhait de la personne de ne pas encombrer les services médicaux

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant indiqué avoir reporté ou renoncé à certains examens ou soins médicaux au cours des 12 derniers mois

Les Français considèrent de plus en plus qu'il n'y a pas assez de professionnels de santé près de chez eux...

A votre avis, pensez-vous qu'il y a, à proximité de chez vous « pas assez de »...



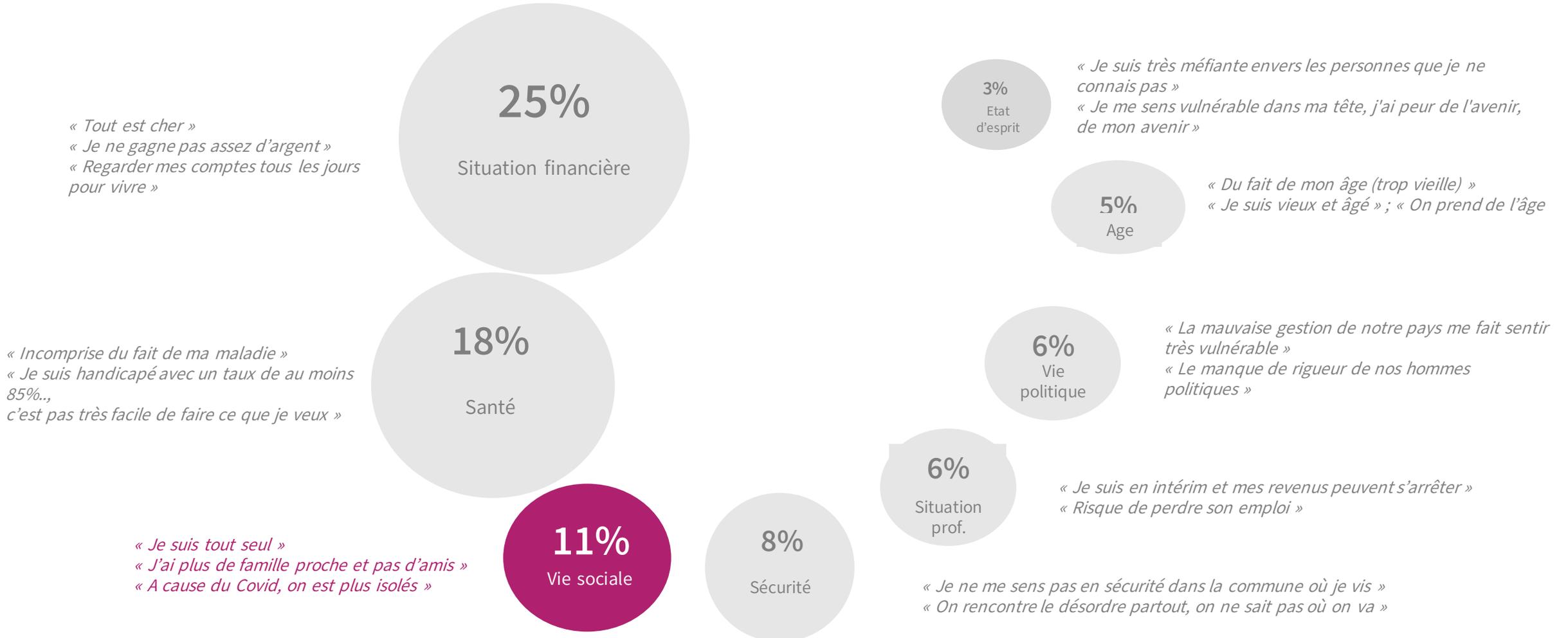
05.

**La solitude : 3^{ème}
facteur de
vulnérabilité**



Troisième motif de vulnérabilité : la solitude, le manque de lien social

Quels sont les éléments, les raisons, qui vous donnent le sentiment d'être en situation de vulnérabilité aujourd'hui ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus ayant indiqué se sentir « tout à fait » ou « plutôt » vulnérables NB : reprise des items les plus cités

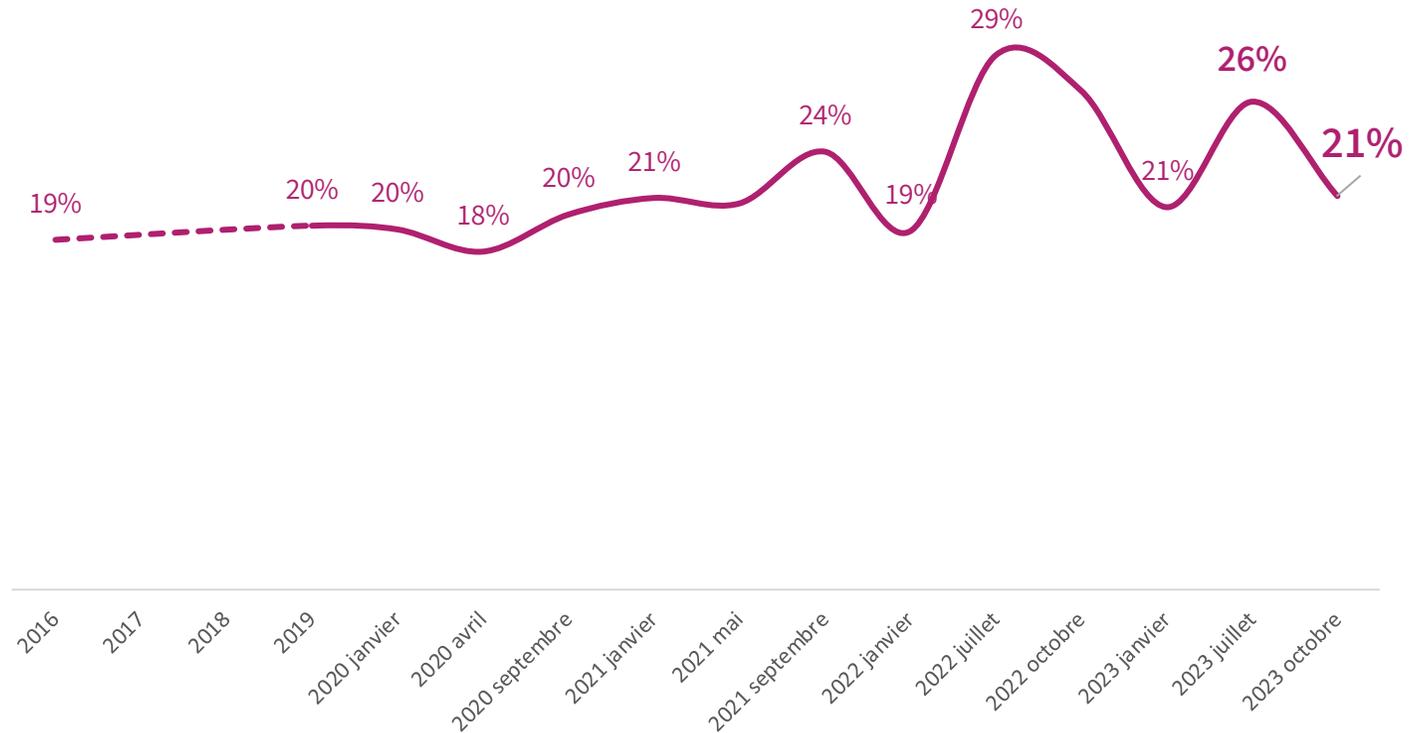
Un Français sur cinq souffre de solitude

Un sentiment sensible aux variations saisonnières. Et la solitude est plus souvent déclarée en été

En juillet 2023, 26% des Français déclaraient se sentir seuls tous les jours ou presque ou souvent.
A l'automne, ce sentiment recule et concerne 21% de la population.
Un phénomène déjà observé en 2022

Vous arrive-t-il de vous sentir seul ?

En % de réponses « Tous les jours » ou presque ou « Souvent »



A l'été 2023, le sentiment de solitude est fortement ressenti par les jeunes, les bas revenus, les ouvriers et les personnes au foyer

54%

Se sent seul « de temps en temps » ou « rarement »

- 59% des 60-69 ans (+ 3 pts en un an)
- 56% des 40-59 ans (56% en 2022)
- 61% des professions intermédiaires (+ 5 pts en un an)
- 60% des hauts revenus (+ 5 pts un an)
- 59% des classes moyennes supérieures (+ 2 pts en un an)

26%

Se sent seul « Tous les jours ou presque » ou « souvent »

- 45% des moins de 25 ans (- 2 pts en un an)
- 34% des 25-39 ans (- 5 pts en un an)
- 39% des bas revenus (-1 pt en un an)
- 29% des classes moyennes inférieures (-1 pt en un an)
- 31% des ouvriers (31% en 2022)
- 40% des personnes au foyer (+5 pts en un an)

20%

Ne se sent jamais seul

- 45% des moins de 25 ans (- 2 pts en un an)
- 34% des 25-39 ans (- 5 pts en un an)
- 39% des bas revenus (-1 pt en un an)
- 29% des classes moyennes inférieures (-1 pt en un an)
- 31% des ouvriers (31% en 2022)
- 40% des personnes au foyer (+5 pts en un an)

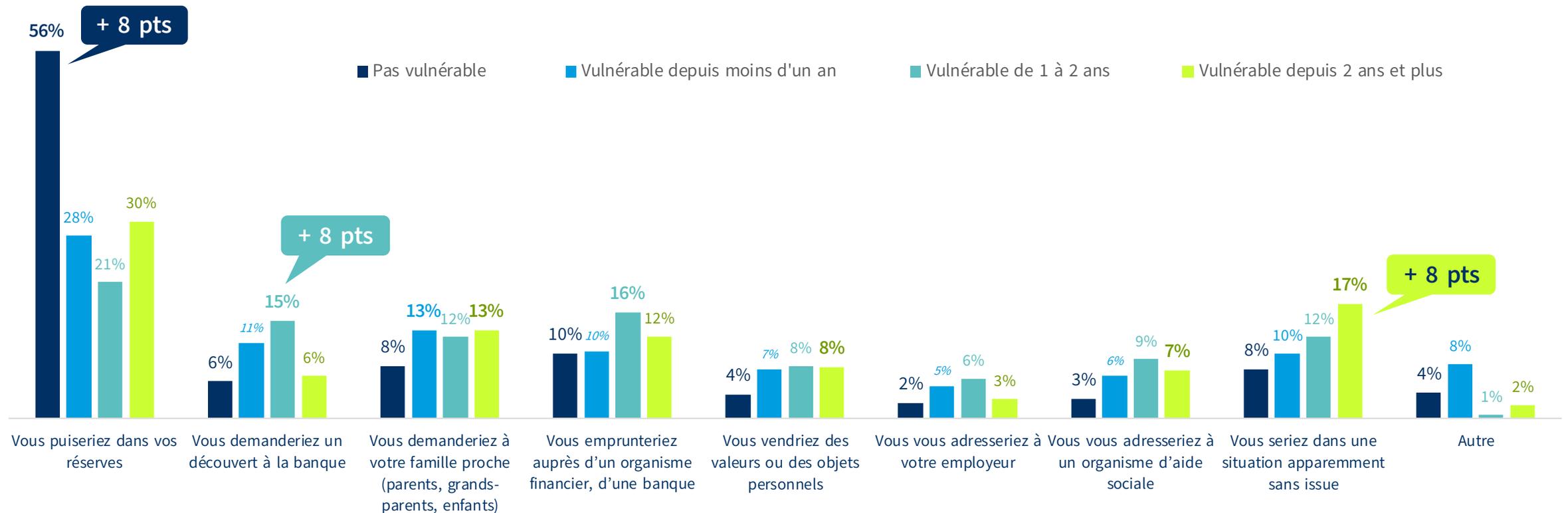
06.

**Un soutien
toujours actif de
l'Etat et des
acteurs associatifs**



En cas de dépense imprévue, les (im)possibilités des ménages diffèrent fortement

Si vous deviez faire face à une dépense imprévue de l'ordre de 2 000 €, que feriez-vous essentiellement ?

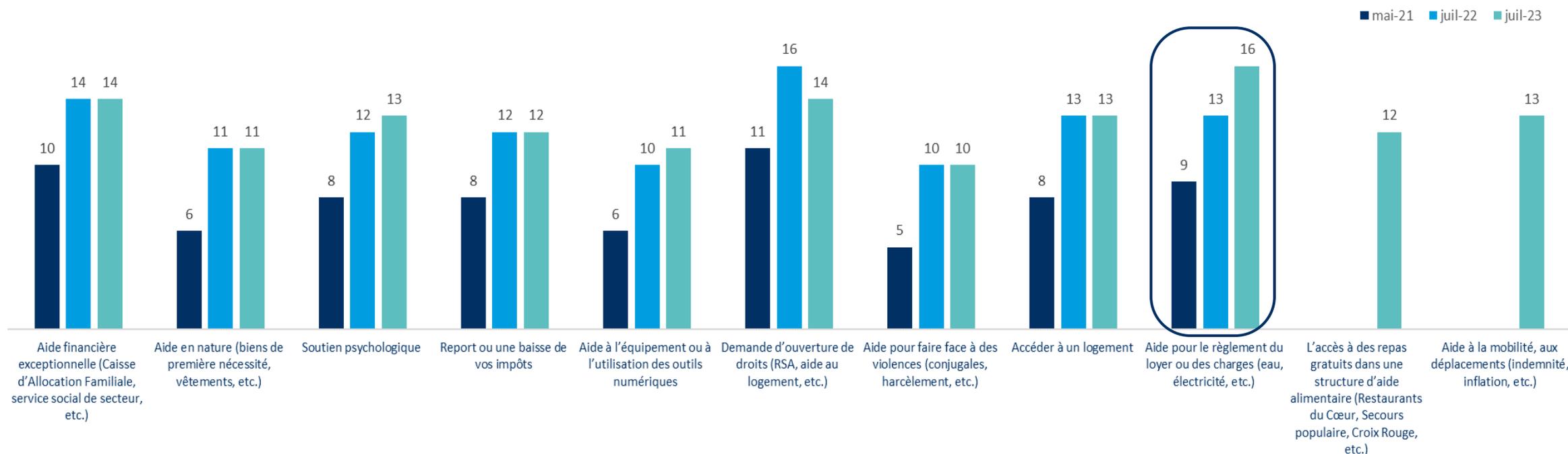


Les demandes d'aide progressent, en particulier pour le règlement du loyer ou des charges

Les autres demandes d'aide se stabilisent

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous sollicité l'aide d'un service public (service social, Caisse d'Allocation Familiale, etc.) ou d'une association pour...

(En % de réponses « Oui et vous l'avez obtenue » et « Oui, mais vous ne l'avez pas obtenue »)

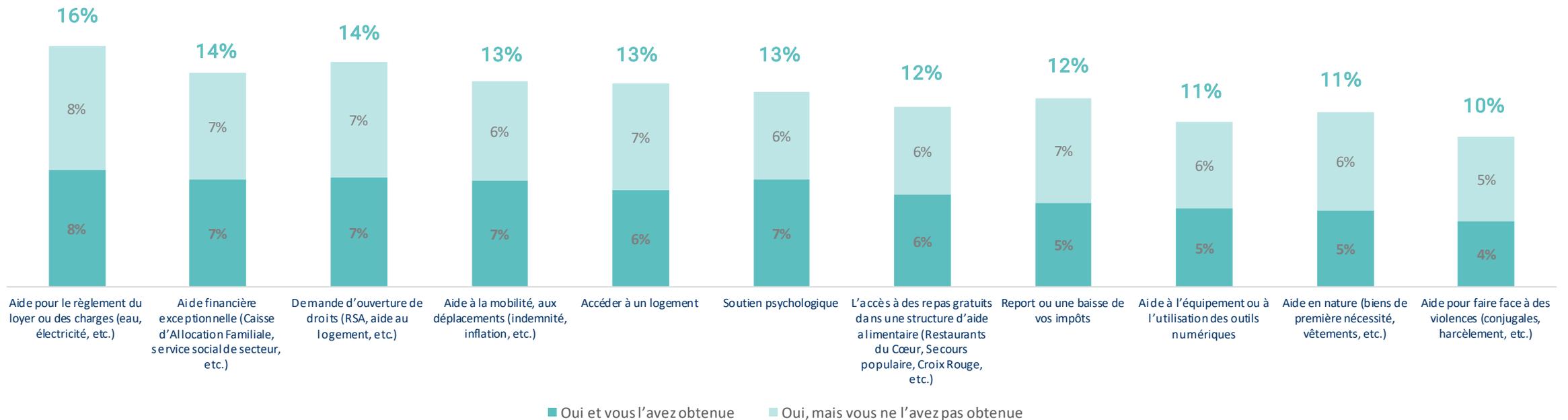


Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus
 NB : l'aide à la mobilité et l'accès aux repas gratuits ont été ajoutés en 2023

Lorsqu'il y a eu une demande, les aides sont obtenues dans un cas sur deux

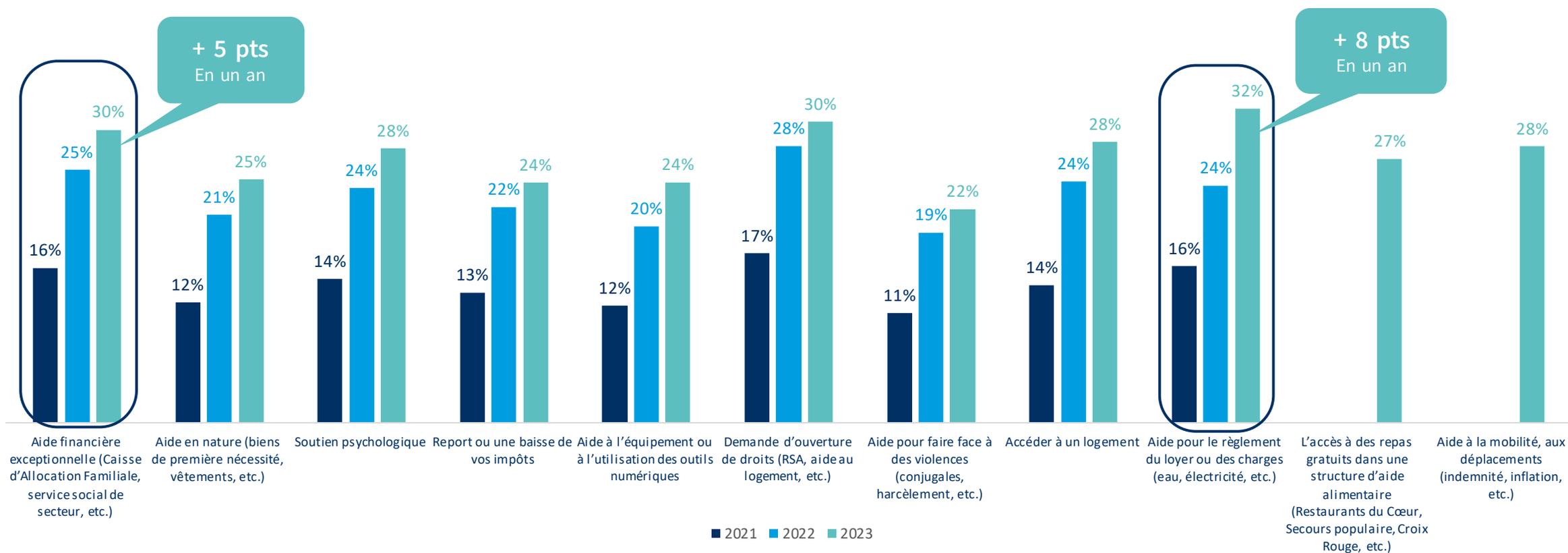
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous sollicité l'aide d'un service public (service social, Caisse d'Allocation Familiale, etc.) ou d'une association pour...

En % d'aides obtenues et d'aides demandées



Les personnes vulnérables ont davantage demandé une aide financière exceptionnelle ou pour assurer le règlement du loyer et des charges

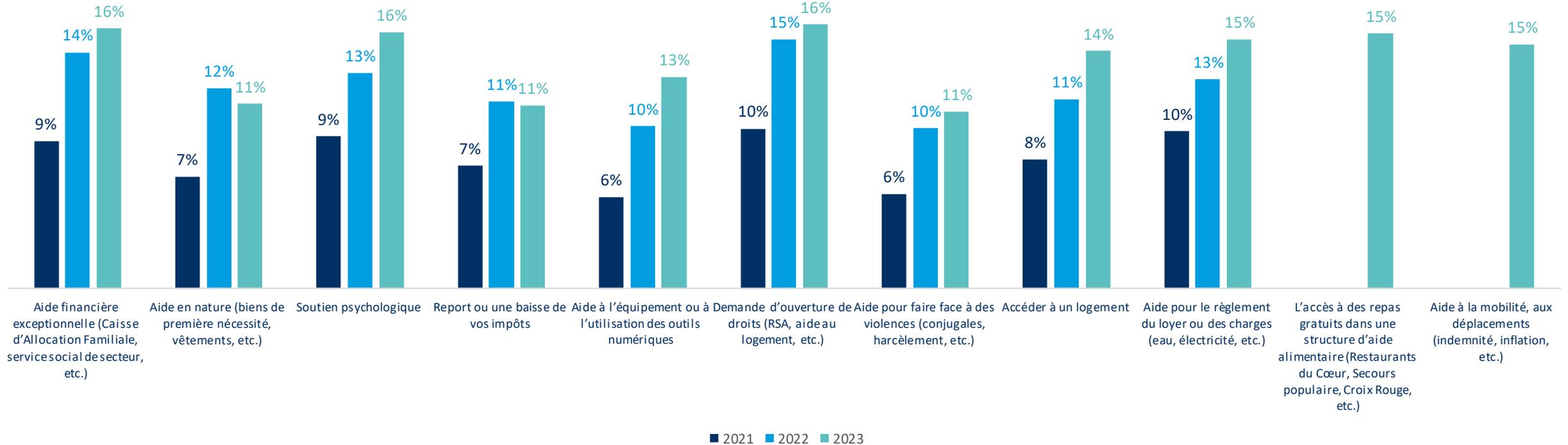
Evolution des aides demandées chez les personnes vulnérables



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

Une progression des aides reçues chez les personnes vulnérables

Evolution des aides reçues chez les personnes en situation de vulnérabilité



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

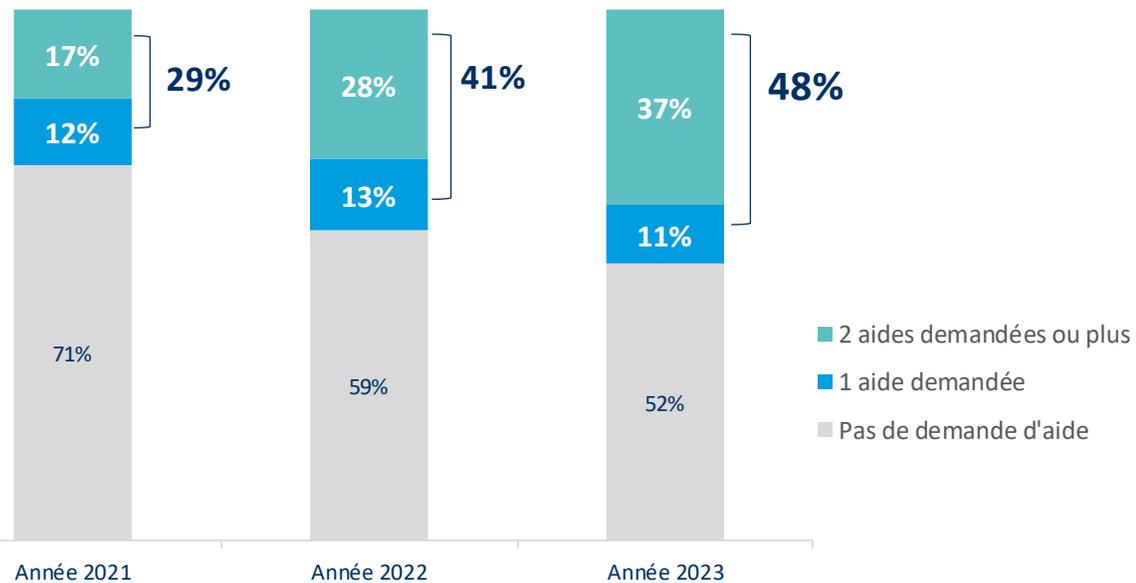
Une progression de la sollicitation des aides et de leur obtention chez les personnes vulnérables

En 2023, 48% des personnes vulnérables ont fait au moins une demande d'aide, c'est 19 points de plus qu'en 2021

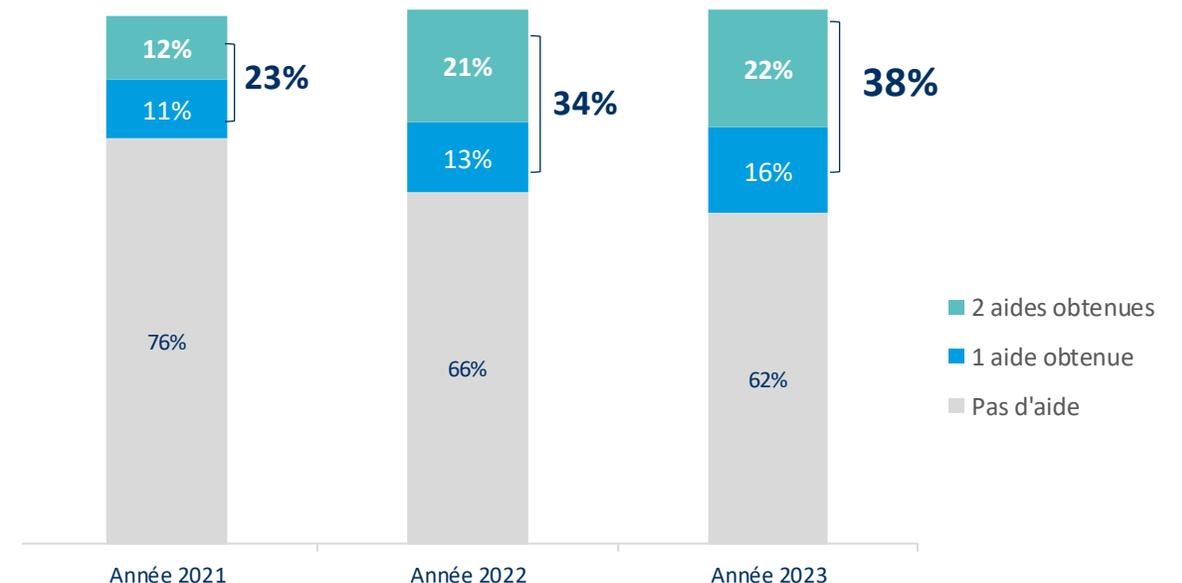
Entre 2021 et 2023, la part des personnes vulnérables ayant reçu 2 aides ou plus a progressé de 10 points.

En 2023, 38% des personnes vulnérables ont reçu une aide ou plus (vs 23% en 2021)

Evolution des aides demandées par les personnes vulnérables



Evolution des aides reçues chez les personnes vulnérables



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

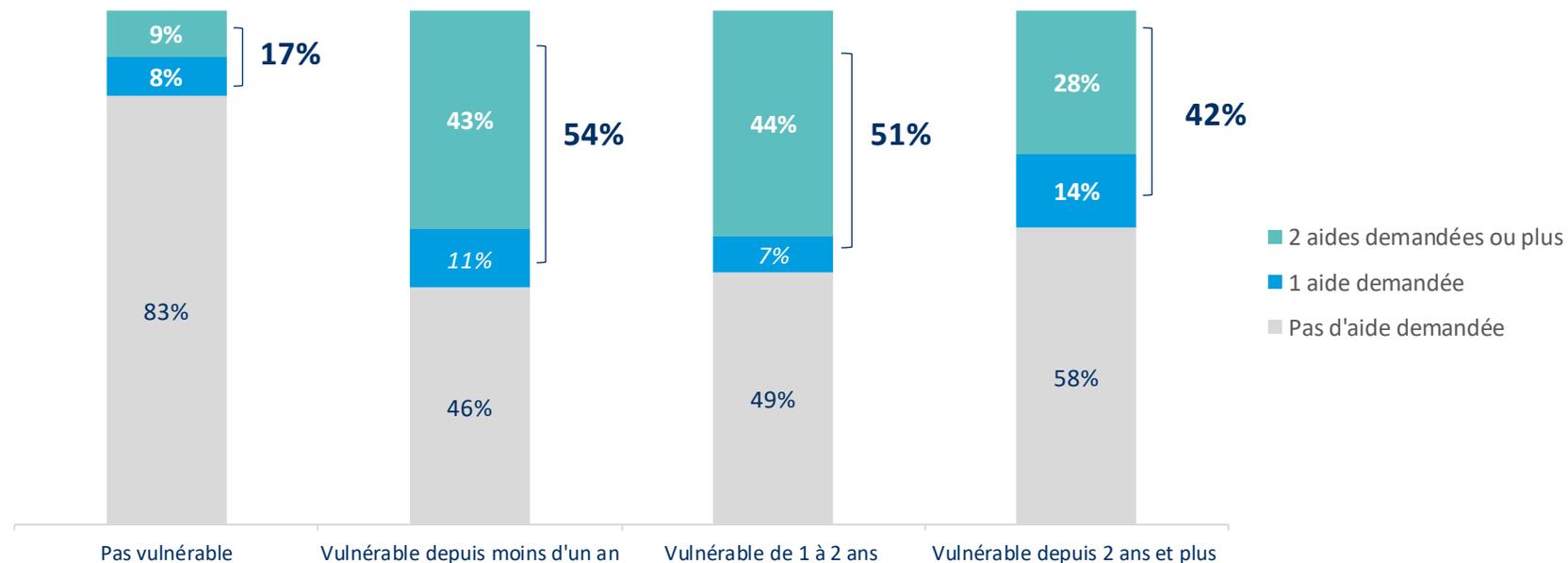
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Des demandes d'aides qui s'essouffent au fur et à mesure de l'installation dans les difficultés ?

54% des personnes vulnérables depuis moins d'un an ont fait au moins une demande d'aide, vs 42% des personnes vulnérables depuis 2 ans ou plus

Proportion des aides demandées selon l'ancienneté des vulnérabilités



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

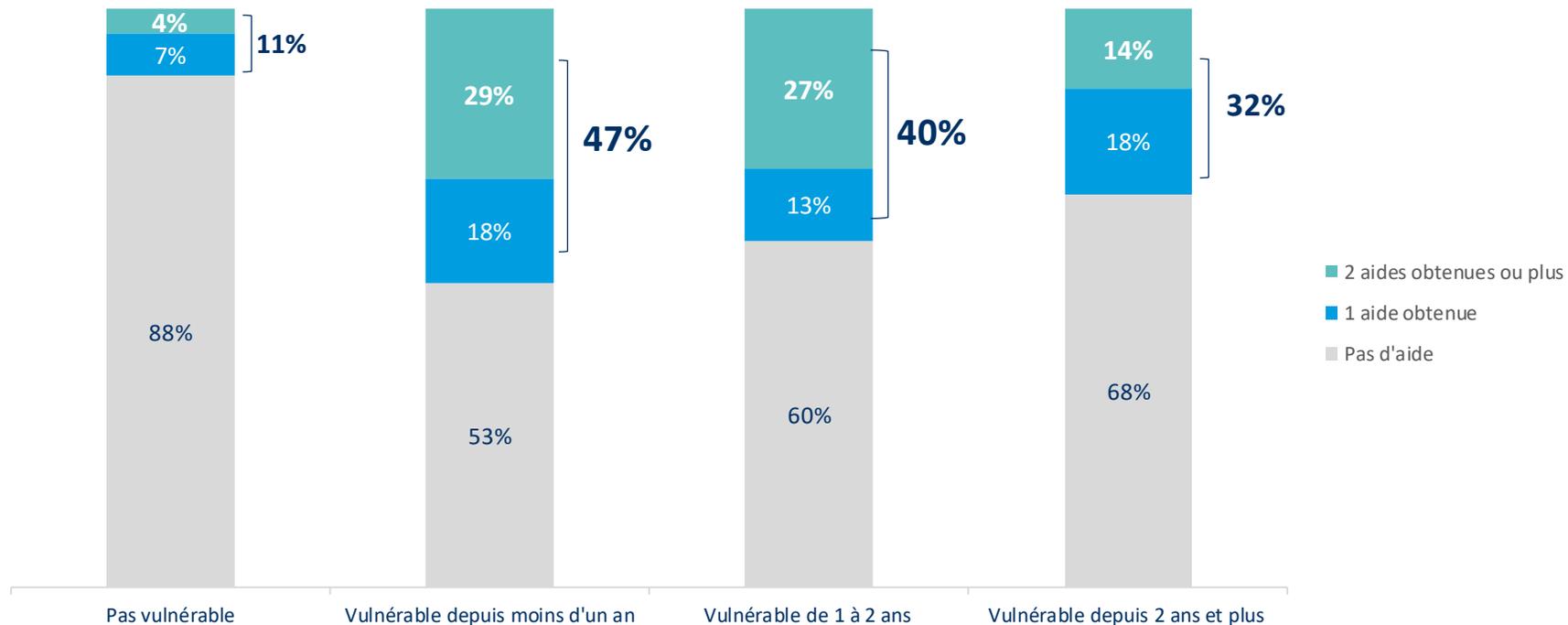
NB 1 : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

NB 2 : les données en italique concernent des effectifs trop faibles pour être commentés

Près de la moitié des personnes vulnérables depuis moins d'un an ont reçu au moins une aide en 2023

Les personnes vulnérables depuis deux ans et plus sollicitent moins les aides et perçoivent également moins d'aides, proportionnellement aux personnes vulnérables depuis moins longtemps.

Proportion des aides reçues selon l'ancienneté de la vulnérabilité



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, juillet 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

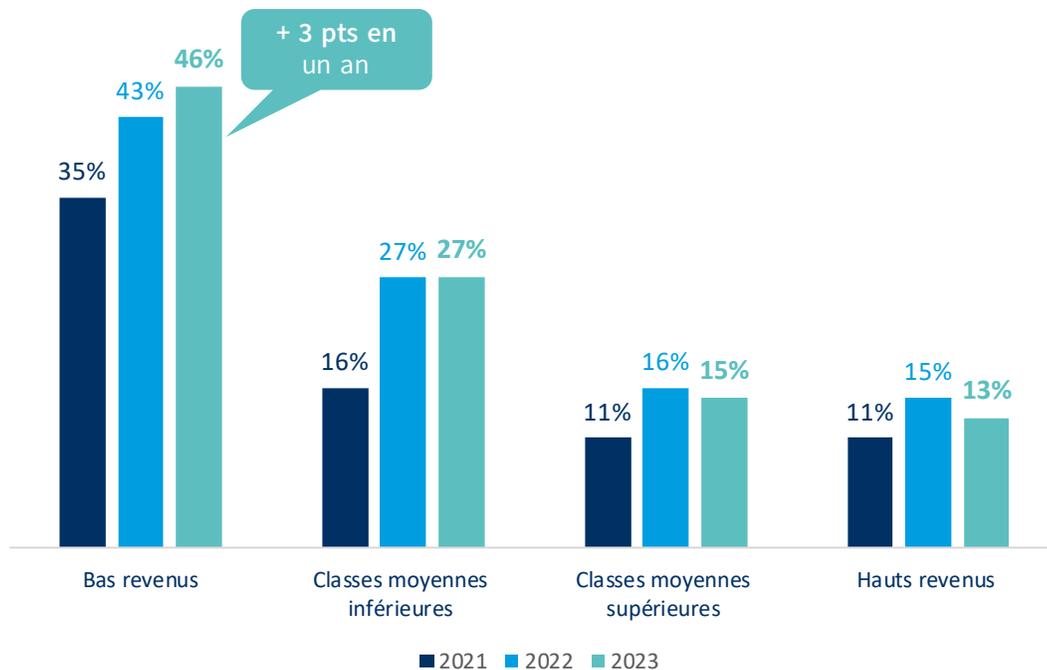
NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Une légère progression des aides demandées chez les bas revenus

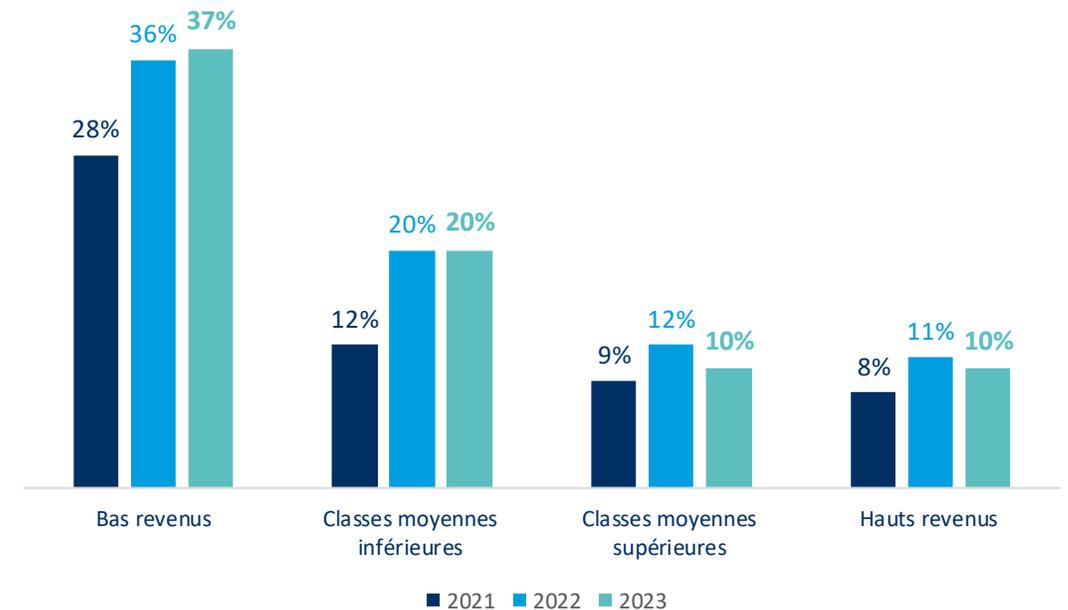
Les demandes d'aides sont stables dans les autres catégories de la population entre 2022 et 2023

37% des bas revenus ont reçu au moins une aide en 2023, une part stable en un an.

Proportion des aides demandées selon les revenus



Proportion d'une aide reçue ou plus selon les revenus



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

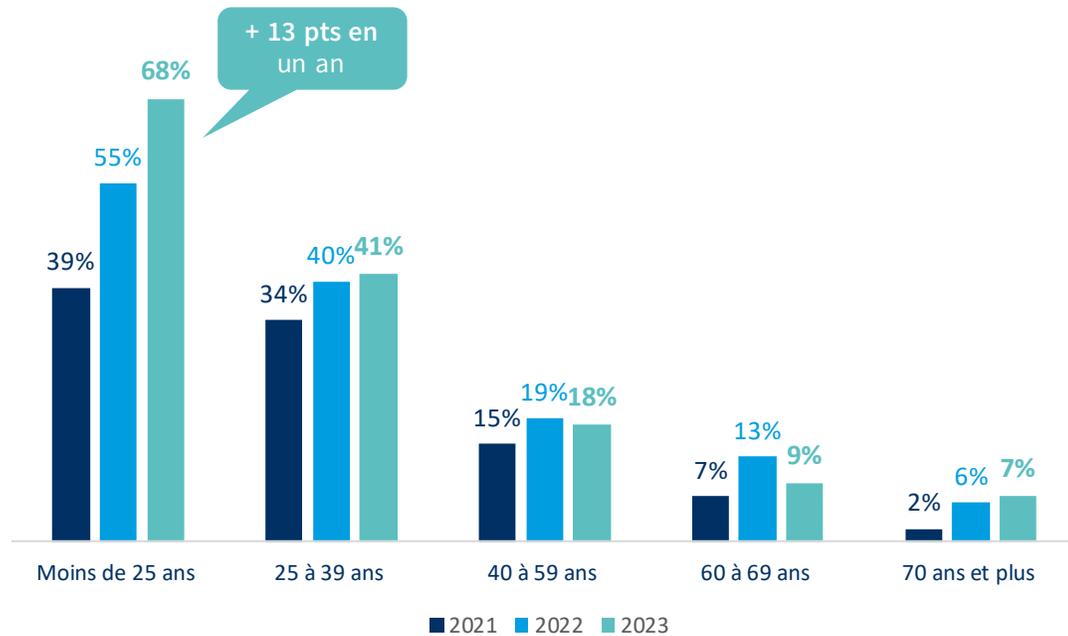
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

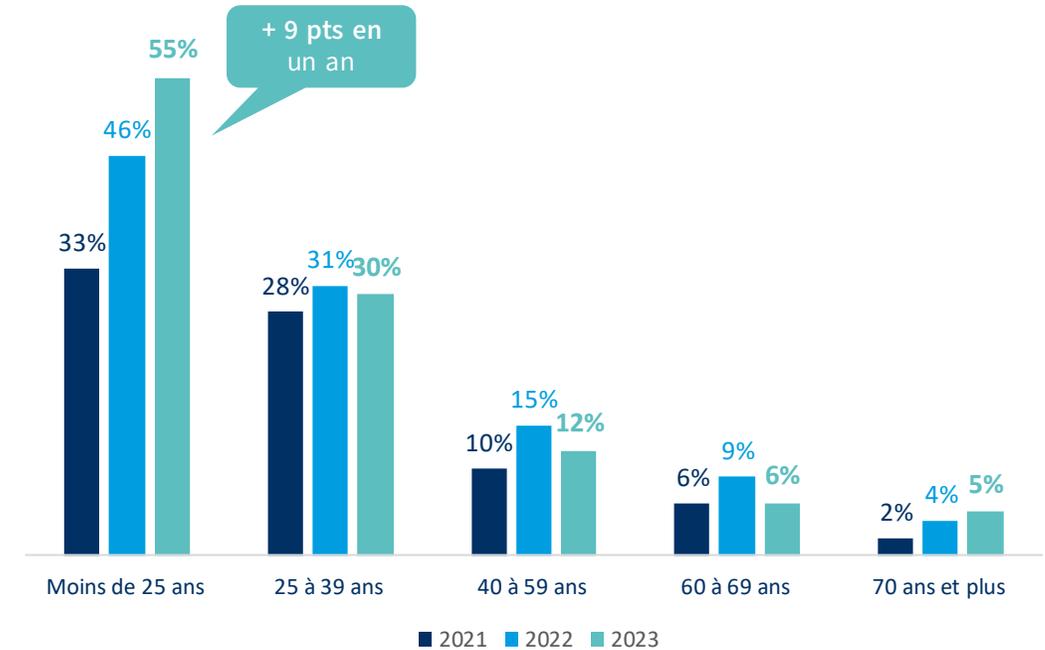
Forte progression des aides demandées et reçues chez les moins de 25 ans

Les aides demandées et reçues sont stables en un an dans les autres tranches d'âge de la population

Proportion des aides demandées selon l'âge



Proportion d'une aide reçue ou plus selon l'âge



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

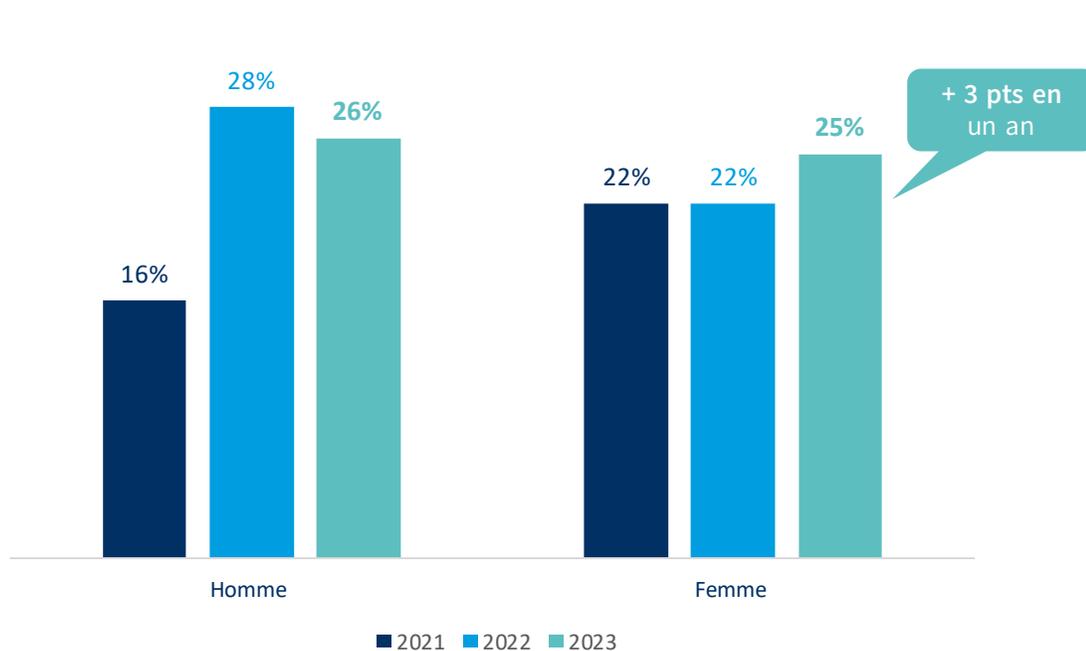
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

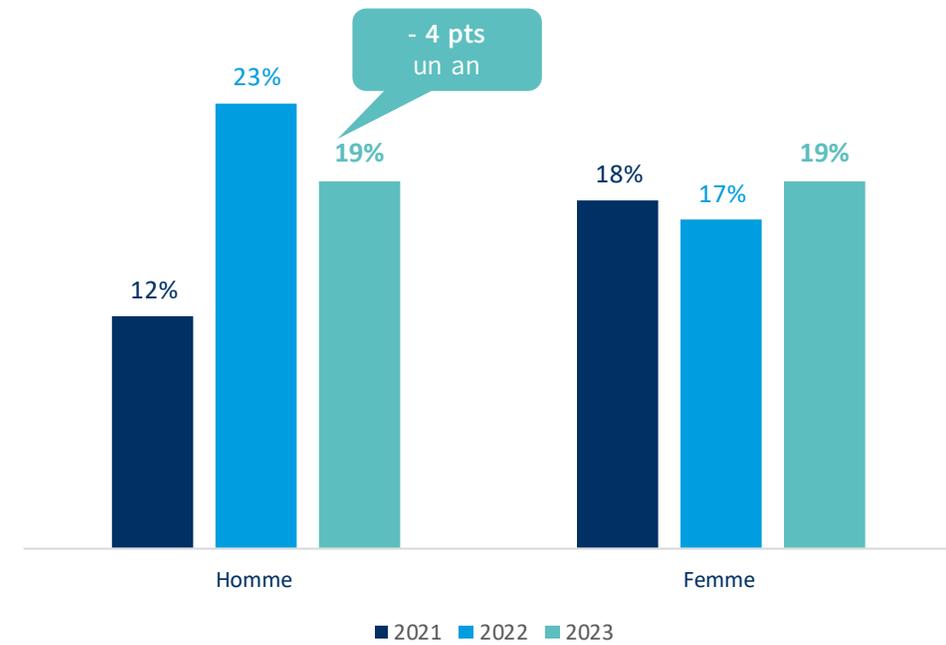
Légère progression des aides demandées par les femmes alors même qu'elles se disent plus souvent vulnérables qu'en 2022

Les aides reçues par les hommes baissent légèrement, tandis qu'elles sont stables chez les femmes

Proportion des aides demandées selon le sexe



Proportion d'une aide reçue ou plus selon le sexe



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021 et juillet 2022 et 2023

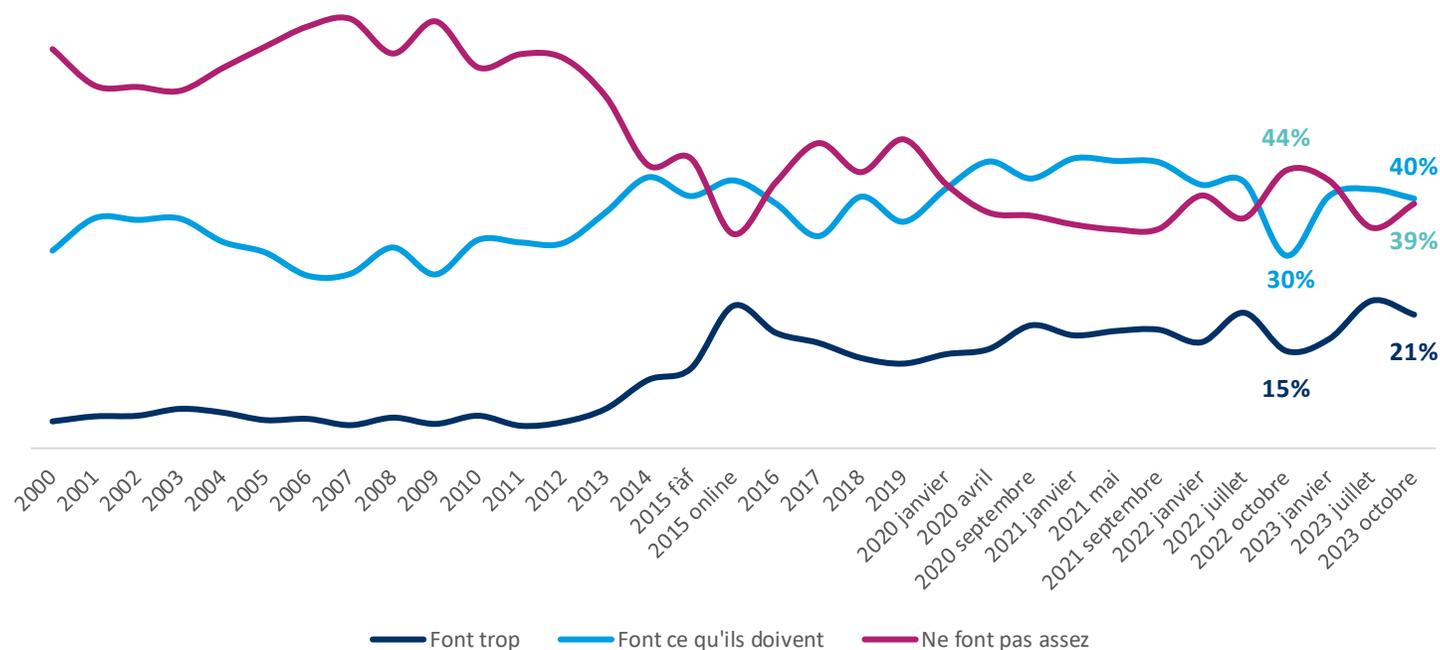
Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

NB : les calculs sont faits sans tenir compte des aides alimentaires et des aides à la mobilité ajoutées en 2023

Une compassion à l'égard de la pauvreté qui s'érode après la parenthèse de la crise sanitaire ?

Près de 4 Français sur 10 estiment que les pouvoirs publics n'en font pas assez pour les plus démunis. Une proportion en baisse en un an

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?



En octobre 2022, 44% des Français considéraient que les pouvoirs publics n'en faisaient pas assez pour les plus démunis. Ils sont 39% en octobre 2023.

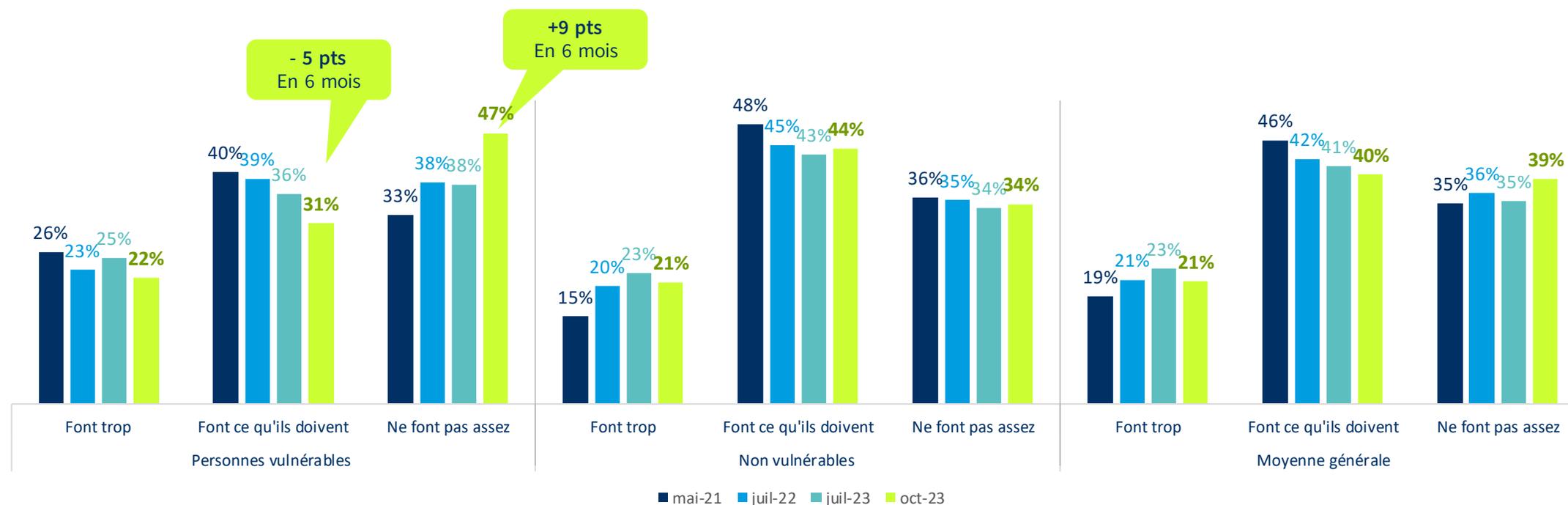
En parallèle, l'opinion selon laquelle les pouvoirs publics en font trop pour les plus démunis progresse.

Chez les personnes vulnérables, la compassion envers les plus démunis progresse fortement entre juillet et octobre 2023

Près de la moitié des personnes vulnérables estiment que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis, une proportion en progression en quelques mois seulement. Sur la même période, la proportion de celles qui considèrent que les pouvoirs publics font ce qu'ils doivent tend à diminuer.

L'opinion des personnes non vulnérables sur le sujet est plus stable entre juillet et octobre 2023. 44% d'entre elles estiment que les pouvoirs publics font ce qu'ils doivent.

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?



Avec la question de la pérennité des aides

► 3. Effet consolidé sur le niveau de vie et les inégalités des réformes de 2020 et 2021 par rapport à une législation contrefactuelle

	Mesures de 2020		Mesures de 2021		Ensemble	
	en % du niveau de vie de 2021	en euros	en % du niveau de vie de 2021	en euros	en % du niveau de vie de 2021	en euros
Niveau de vie moyen par dixième						
Inférieur à D1	2,6	260	- 1,5	- 150	1,1	110
D1 à D2	1,2	170	- 0,4	- 60	0,7	100
D2 à D3	0,8	130	- 0,1	- 20	0,6	100
D3 à D4	0,7	130	0,1	10	0,7	140
D4 à D5	0,9	190	0,1	20	1,0	210
D5 à D6	1,1	270	0,1	30	1,3	300
D6 à D7	1,4	370	0,1	30	1,5	400
D7 à D8	1,4	410	0,3	90	1,6	490
D8 à D9	0,8	300	0,5	170	1,3	470
Supérieur à D9	0,3	180	0,4	250	0,7	430
Ensemble	0,9	240	0,2	40	1,1	280

Notes : la législation contrefactuelle est celle qui aurait été appliquée en l'absence de réformes en 2020 et 2021. L'évolution du niveau de vie est calculée à partir de la définition élargie du niveau de vie. Les déciles sont calculés dans la situation contrefactuelle, en l'absence des réformes.

Lecture : par rapport à la législation contrefactuelle dans laquelle aucune mesure n'aurait été prise en compte en 2020 et 2021, le niveau de vie moyen des 10 % de personnes les plus aisées augmente de 0,3 % en 2021 une fois les mesures de 2020 évaluées montées en charge.

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire dont le revenu est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Sources : Insee, enquête Revenus fiscaux et sociaux 2019 (actualisée 2021), enquête Budget de famille 2017 ; Insee-Drees-Cnaf, modèle Ines 2021 en juillet 2022.

Les aides de 2020 étaient plus ciblées sur les plus modestes mais elles ont été arrêtées

Les réformes de 2021 (suppression taxes d'habitation) ont été plus profitables aux catégories aisées

Quid de la poursuite des aides en 2023 pour les plus vulnérables